



Bibliothèque numérique de l'enssib

9es Rencontres FORMIST,
La bibliothèque, lieu de formation ?
enssib, 18 juin 2009

Du savoir montré au savoir utilisé, comment l'espace induit les apprentissages

BUGNARD Pierre-Philippe,
Université de Fribourg Suisse

BUGNARD, Pierre-Philippe. Du savoir montré au savoir utilisé, comment l'espace induit les apprentissages [en ligne] in *La bibliothèque, lieu de formation ?*, 9es Rencontres Formist, 18 juin 2009, école nationale des sciences de l'information et des bibliothèques, Lyon-Villeurbanne. Format PDF.

Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-40667>>



Ce document est diffusé sous licence « **Creative Commons by-nc-nd** ».

Cette licence signifie que le document est mis à disposition selon le contrat **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification**, disponible en ligne à l'adresse <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>. Il est ainsi possible de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public, à condition de le faire à titre gratuit, mais ni de le proposer à titre onéreux ni le modifier sans le consentement explicite de l'auteur.

L'ensemble des documents mis en ligne par l'enssib sont accessibles à partir du site : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>

Du savoir montré au savoir utilisé, comment l'espace induit les apprentissages

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg Suisse

18 juin 2009

9^e Rencontres FORMIST, École nationale supérieure de l'information et des bibliothèques Villeurbanne

Apprendre, “prendre à soi”, c’est aussi une question d’espace et même une double question d’espace.

D’abord au sens où il faut résoudre les problèmes posés par la distance physique, géographique... qui sépare corpus disciplinaires et apprenants. Si l’on considère les modes directs de transmission des connaissances par le son, *viva voce*, de bouche à oreille, ainsi que par la vue, *de visu*, de l’image à l’œil, dès l’instant où la masse des écrits de référence explose, à partir du XIV^e siècle (à cause de la diffusion du papier) et du XV^e siècle (à cause de la nouvelle galaxie Gutenberg), le rapport spatial de l’apprenant au savoir s’en trouve bouleversé. Avec l’entreposage (car c’est bien d’entrepôts des connaissances dont il s’agit dès lors que les monarchies de plus en plus absolutistes centralisent des écrits sources de pouvoir), la question du contrôle d’un nouveau type d’espace de communication se pose. Un espace soumis au panoptisme d’États modernes désireux de filtrer l’accès à la connaissance en fonction de règles archivistiques rigoureuses et contraignantes. Dès lors qu’il est entreposé, le savoir doit être, désormais, pour être appris, non plus seulement récité ou montré, mais transposé (c’est-à-dire à la fois réduit et traduit).

Alors, et conjointement, apprendre devient une question d’espace au sens où il faut résoudre les problèmes posés par la translation de tels corpus par réduction de leur masse immense et adaptation de leur sens, de manière à les rendre accessibles à l’apprenant par une délicate opération de transposition didactique... jusqu’à pouvoir les tenir en main. Ils ne sont plus désormais directement transmissibles par l’oreille ou l’œil (la parole ou l’image), mais bien par la lecture... Or il n’est tout simplement pas possible de lire toute une archive, toute une bibliothèque ! Il faudra donc bien réduire, de l’environnement aux savoirs appris, l’espace de communication qui passe par la transposition de leurs conservatoires.

Voici donc un bref récit des étapes qui conduisent des sources brutes de la mémoire à la production d’un savoir rationnel, disponible : l’histoire d’une transposition didactique tributaire de la maîtrise des espaces liant les ressources au lecteur, par le travail du chercheur « moderne » confronté aux usages des bibliothèques et des archives.

Il s’agit pour commencer de poser la problématique de l’espace des savoirs montrés aux savoirs appris à travers l’environnement, puis, à travers la fabrication d’une culture de l’écrit manuscrit et dactylographié (comme cela se faisait encore il y a peu, sous nos latitudes), enfin, comme nous sommes en train de le vivre, à travers l’élaboration d’une culture liée aux nouvelles technologies de l’information... Au fond, rien qui ne soit étranger à un bibliothécaires, à un archiviste !



Enquête préliminaire à un FNRS 2007-2010,
Colloque de Reims 2006 (BUGNARD P.-Ph. ea.).



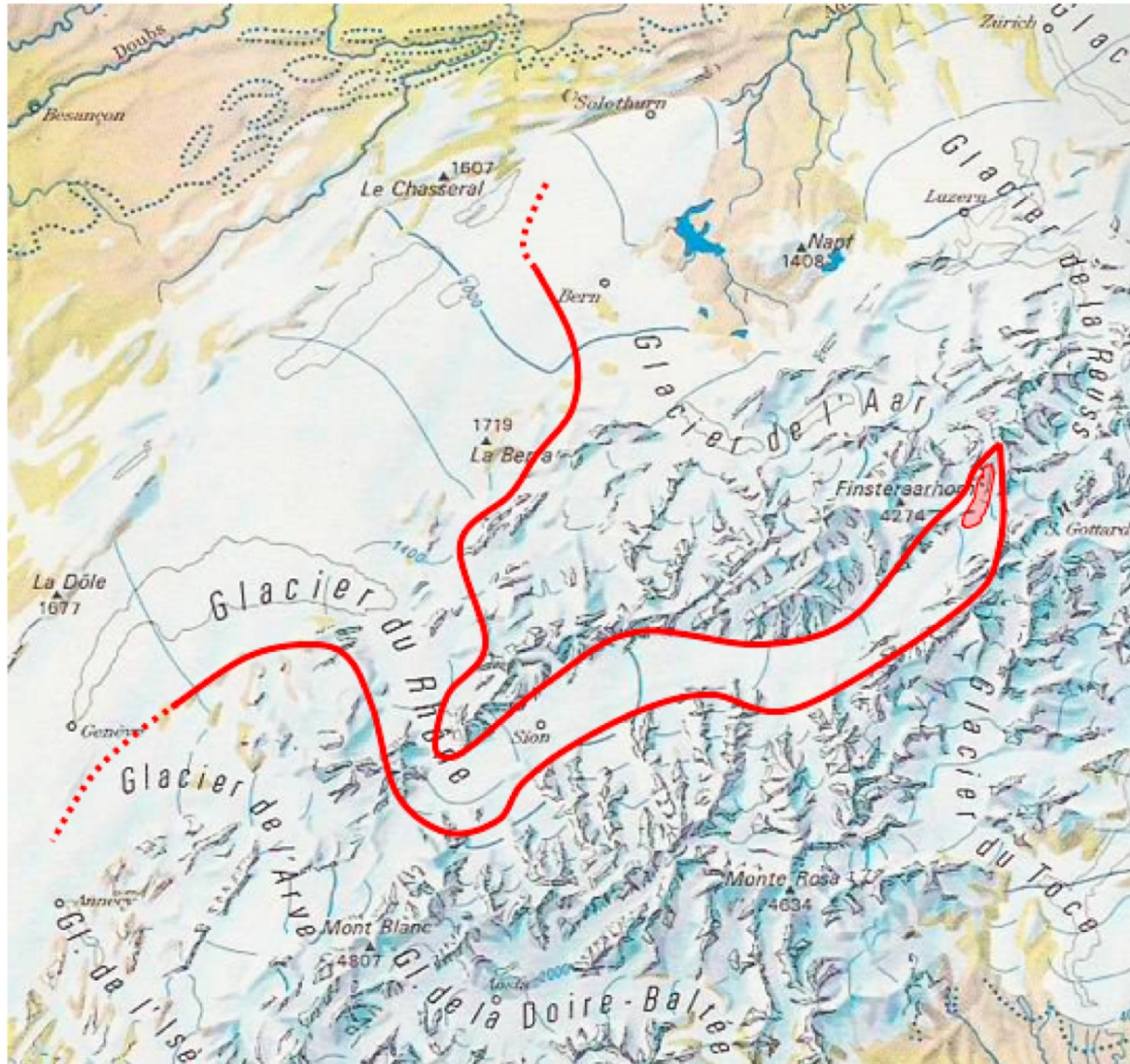
Le premier savoir à montrer est bien,
en effet, celui de l'environnement.

Mis en perspective (par exemple, ici, temporelle),
il peut induire une connaissance spontanée,
sauvage... établie sur la force de l'évidence (les
glaciers reculent à cause d'un
"réchauffement climatique") ...

... un savoir d'évidence que l'enseignement, par le
recours à la science, devra faire examiner, sérier,
valider (un tel RC est-il d'origine naturelle ou
anthropique ? Peut-on agir sur ses effets ?)

Le glacier du Rhône il y a 20'000 ans

Atlas mondial suisse pour l'enseignement primaire et secondaire (CDIP 1981, p. 6)



—
Glacier du Rhône au stade maximum de la dernière glaciation (Wurm)

—
Glacier du Rhône vers 1850

Le problème avec l'environnement, disons-le en passant, c'est qu'il change, évolue, à des échelles qui dépassent l'entendement contemporain.

La petite sélection de trois étapes récentes de l'histoire du climat sur le recul d'un glacier s'inscrit en fait dans une histoire structurale de millions d'années marquée par des "ères glaciaires" (comme celle-ci, la dernière), entrecoupée d'innombrables "petites ères glaciaires" (comme celle dont nous venons de voir, en 1850, l'apogée, à travers la langue apparemment démesurée et pourtant si minuscule au regard de sa grande sœur du Würm, il y a 20'000 ans ...

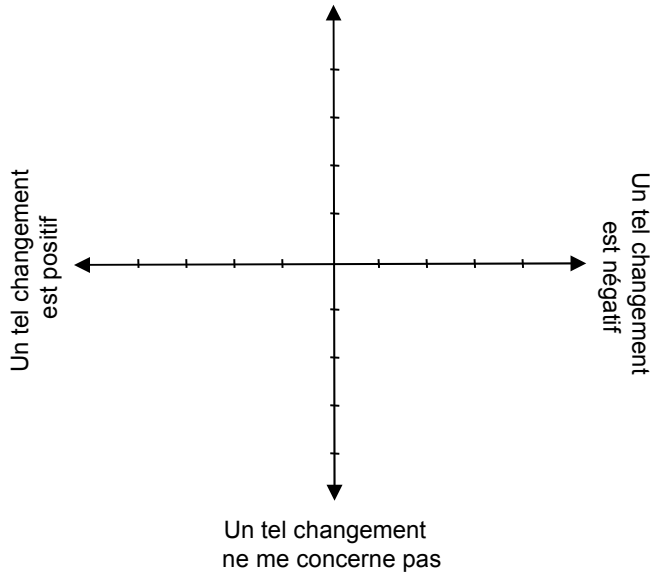
Trois photos du glacier du Rhône

Voici deux axes.

Sur l'**axe vertical** vous pouvez dire dans quelle mesure vous vous sentez concerné par ce qui est montré sur les photographies.

Sur l'**axe horizontal** vous pouvez dire si vous estimez les changements observés plus ou moins positifs ou négatifs.

Sur chaque axe, mettez une croix à l'endroit qui correspond le mieux à votre opinion.



Enquête préliminaire FNRS "RC et DD" 2007-2010, Colloque de Reims 2006 (BUGNARD P.-Ph. ea.).

Ainsi, en sciences de l'éducation (par l'éducation au développement durable), voici une manière de mesurer les représentations des élèves sur le changement climatique...



Dans la relation qu'elle entretient avec l'espace-temps de l'environnement climatique, cette classe du 9^e degré montre qu'elle se sent concernée par un phénomène qu'elle juge plutôt négatif...

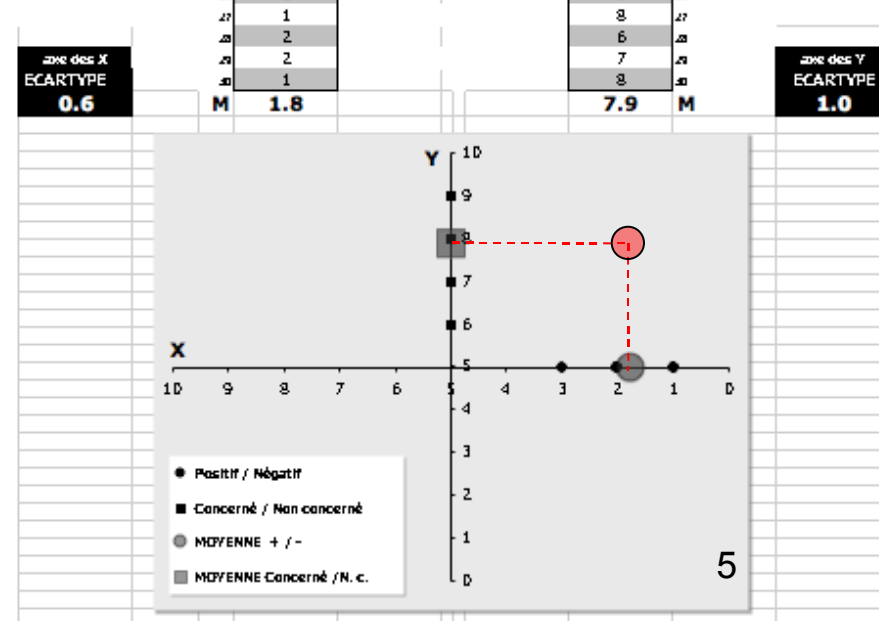
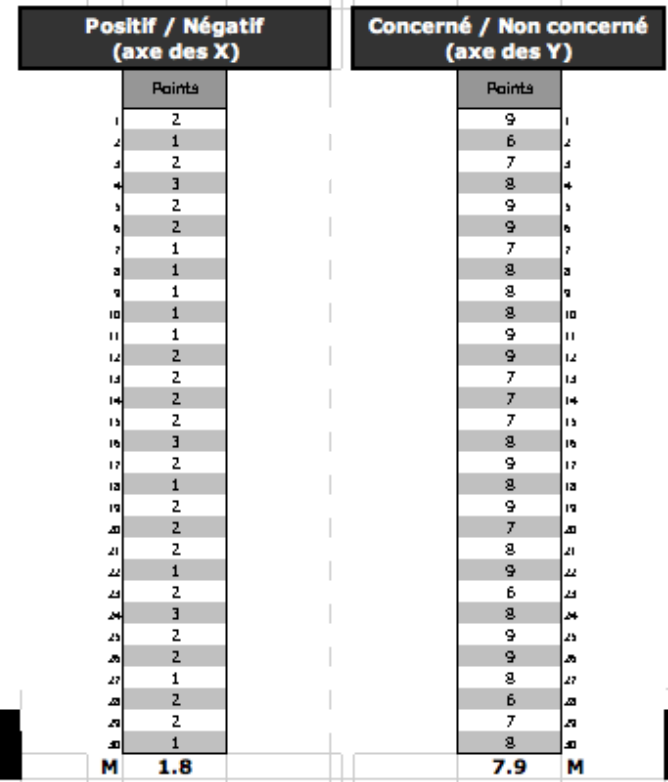
Par ailleurs, invité à classer ces trois photos du glacier du Rhône, chacun d'entre nous opérera une série montrant un recul des glaces. Pourtant, du XVI^e au XIX^e siècle, c'est le contraire qui se passait. Et il y a 20'000 ans, le glacier du Rhône étendait sa langue gigantesque jusqu'ici même où nous nous trouvons aujourd'hui... à Lyon !
Et il y a un million d'années... ?

S'il est enseigné en fonction des critères des didactiques des sciences sociales, l'espace, ici, peut induire un apprentissage au développement durable en fonction d'une histoire (du climat) qui est loin d'être évidente. Qu'est-ce qui fait fondre les glaces aujourd'hui : un cycle naturel, l'activité de l'homme, la conjonction des deux... ?

Je voulais rappeler cette évidence en introduction à une réflexion sur les rapports entre espace et connaissances, espace et conservatoires du savoir parce que ceux-ci sont d'une autre nature et induisent des apprentissages bien différents.

Glacier du Rhône

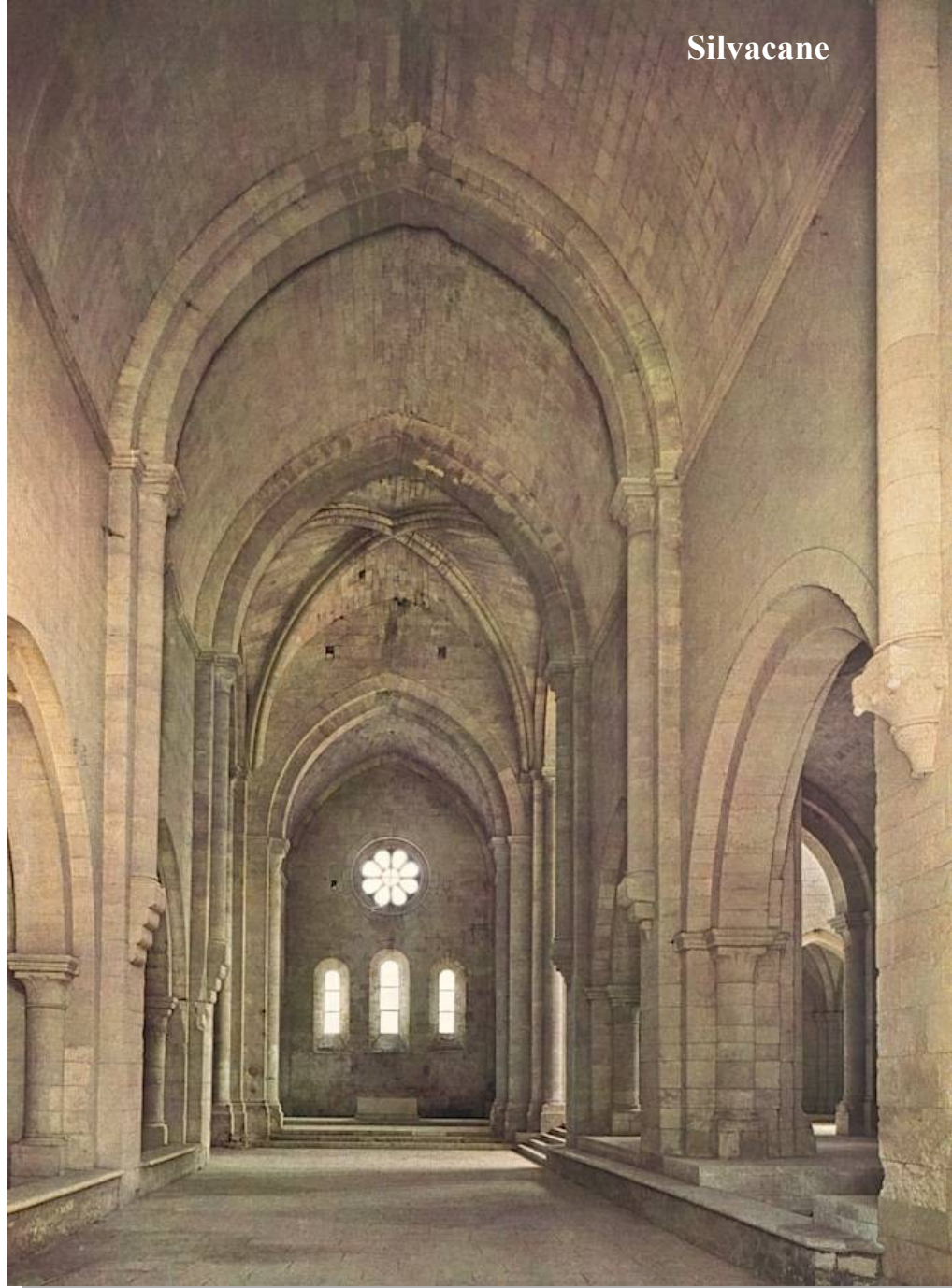
Classe :



Avant de passer aux savoirs montrés des bibliothèques et des archives, il faut évoquer un type oublié d'espace environnemental de la transmission : celui des sociétés sacrales (celles dont la perspective est eschatologique) où tout se récite et s'apprend en écoutant et en voyant, en aucune manière en lisant.

D'abord donc, en écoutant. L'appellation "chant grégorien" dissimule un vrai dispositif pédagogique. Un mode de transmission de la connaissance doté des éléments caractéristiques d'un plan d'études où l'espace est la dimension primordiale : des contenus programmés, distribués en un cycle liturgique annuel de séquences quotidiennes, pour le clergé – l'office canonial des Heures – et pour les fidèles – la *missa solemnis* –); des techniques orales favorisant la transmission et la mémorisation – des prières (*orationes*), des lectures récitées (*lectiones*), des psaumes (*psalmodia*) –...

Un espace pédagogique réduisant la Création au microcosme d'une voûte céleste parcourue quotidiennement par un soleil, d'est en ouest, dont le lever est attendu chaque matin comme celui du Dernier jour tandis que circule sous la nef la récitation psalmodique des laudes. L'espace scelle une relation sacrée entre la connaissance établie ici-bas par la révélation de l'au-delà sans l'intermédiaire de supports écrits diffusés, simplement par le son et, de plus en plus, par l'image, ce que nous examinerons plus loin.



Donc, il faut bien se rendre compte que tout cela, en effet, n'est rien sans un espace d'expression et de transmission. Sans un volume exerçant une fonction analogue à celle de la salle de classe pour la pédagogie profane moderne : la nef voûtée en pierre, facteur clé de l'impédance acoustique. Là se déroule, rigoureusement programmé, le plan d'études occidental primordial de la diffusion des savoirs sacrés. Un plan de transmission *viva voce* des savoirs à incorporer pour faire son salut.

L'immense travail requis pour ce devoir de mémorisation est facilité par les prodigieuses techniques didactiques de la psalmodie et de la solmisation grégoriennes, avec une réduction à deux ou trois ans du temps nécessaire à un moine pour mémoriser le tout, au lieu des sept à huit années canoniques.

Désormais, depuis le XIII^e siècle, grâce à la notation musicale qui permet de chanter un texte inconnu en économisant de longues répétitions, un corpus éthéré circule dans l'espace pédagogique de la nef, pénètre le moine ou le fidèle, chacun à son rythme et à son niveau, jusqu'à ce qu'il l'incorpore, qu'il le sache "par cœur", afin de devenir lui aussi temple, réceptacle du sacré promis au bonheur éternel tout en participant dès ici-bas à la communauté des saints.

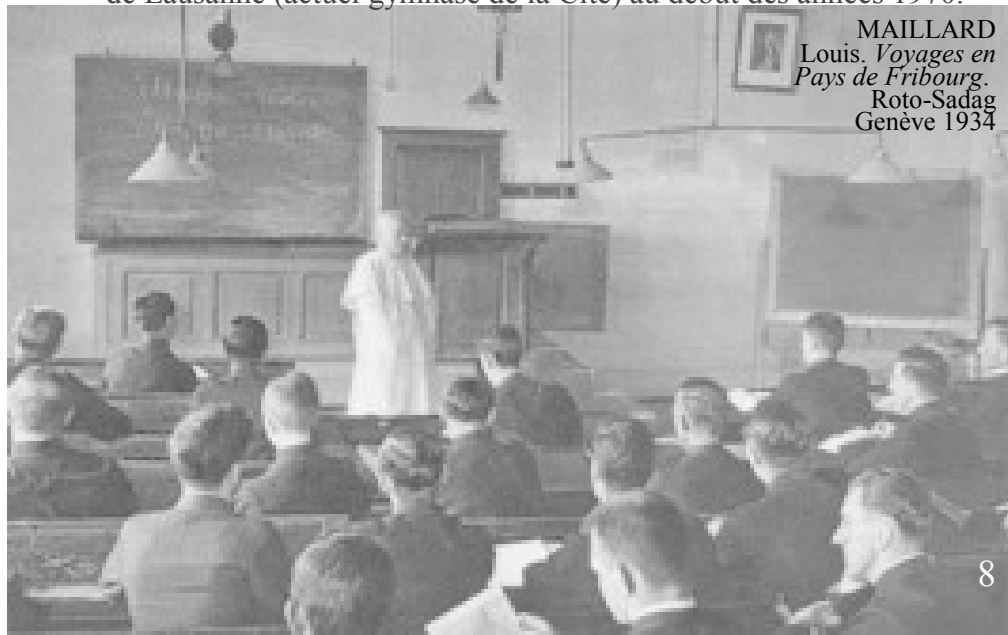


Cette loi de l'espace d'incorporation est celle que suit tout élève qui, en même temps qu'il lit ses textes, les apprend par cœur. Simplement, dans l'Occident médiéval, l'élève-fidèle baignant dans l'environnement spatial éthéré de la nef, illettré, pouvait incorporer les savoirs nécessaires à son salut sans le biais d'un écrit à lire. Il confiait alors entièrement à l'espace cathédral sa capacité à mémoriser.

Il psalmodiait, balançant son corps à la façon des enfants juifs ou musulmans qui apprennent la Torah ou le Coran... il apprenait la Bible. Pour tout retenir de mémoire, sans erreurs, l'élève apprend par cœur (le cœur est considéré comme siège de la mémoire et donc bien savoir c'est savoir par coeur).



En haut, cours de philosophie à St-Michel (Fribourg, Suisse) dans l'entre-deux-guerres. En bas, cours de droit à l'ancienne Académie de Lausanne (actuel gymnase de la Cité) au début des années 1970.



MAILLARD
Louis. *Voyages en Pays de Fribourg*.
Roto-Sadag
Genève 1934

Dans l'espace contemporain de la classe, la profération magistrale de savoirs à réciter pour l'examen, assortie d'une garantie de l'accomplissement de programmes annuels, découlerait-elle de cet habitus de récitation-incorporation des sociétés sacrales ?

Les bancs d'auditoire des grandes classes de ce collège catholique du début du XX^e ou de cette académie protestante de la fin du XX^e attesteraient de cette rémanence.

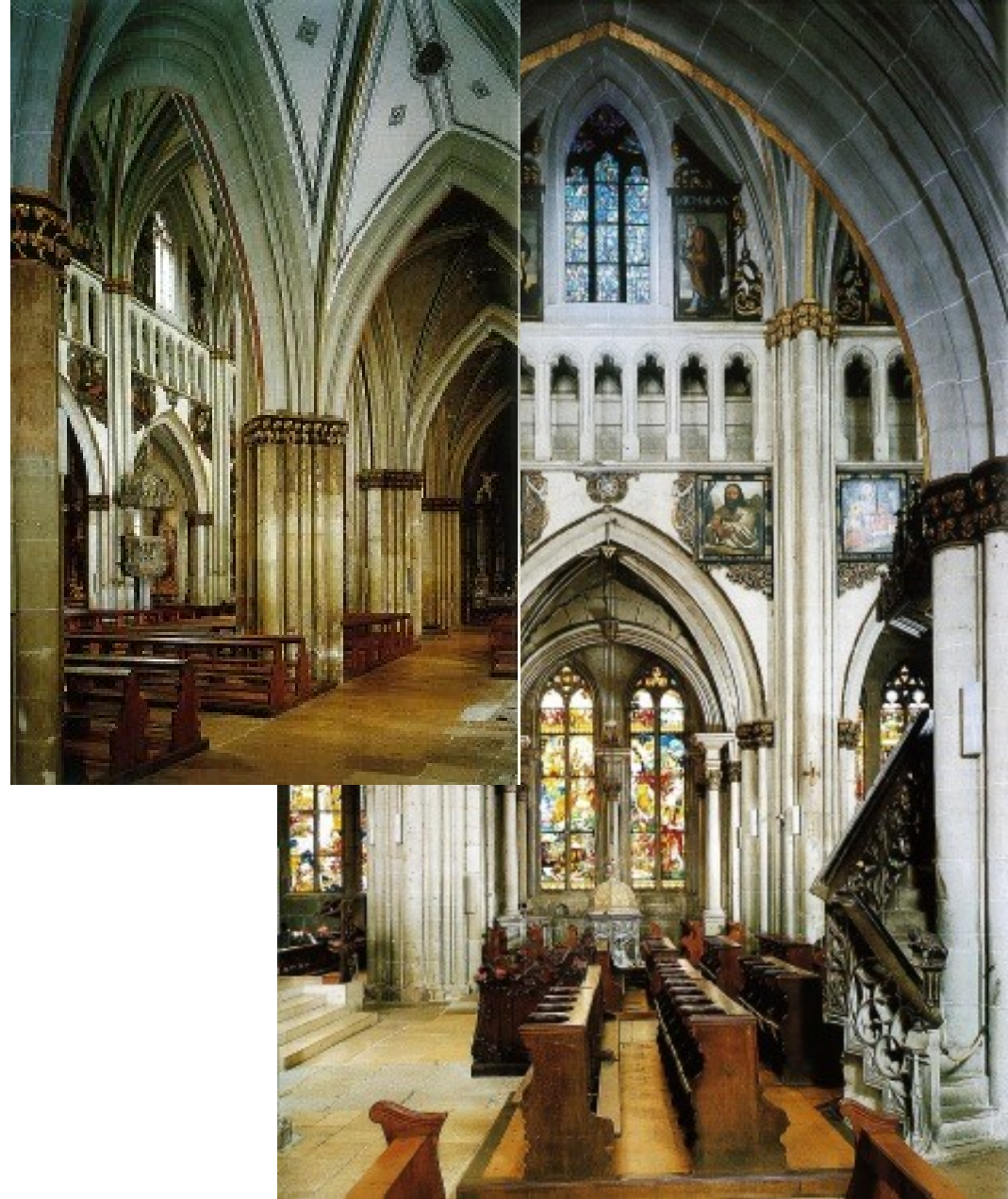
En bas, la chaire attend encore la *lectio brevis* du dominicain. En haut, la chaire n'a plus d'affectation pédagogique. Elle est conservée comme témoin d'une pratique surannée et élément d'un auditoire protégé au même titre que le bâtiment. Sinon, quelque soit la tradition confessionnelle, catholique ou protestante, quand les bancs sont préservés la salle fonctionne comme auditoire pour des cours de type académique.

L'agitation de 1968 n'a pas fait disparaître ici plus qu'ailleurs les cours *ex cathedra*. La géographie scolaire de la salle, induite par le mobilier, aurait un effet de préservation des relations pédagogiques de type transmissif, facteur non négligeable du maintien de la tradition frontale-magistrale voire de son renforcement. En France par exemple, le ratio *ex cathedra*/exercice, qui était de 1 à 2 ou 3 au XIX^e siècle, s'est même inversé au tournant du XX^e siècle, consacrant le primat de la transmission orale sur le traitement de l'information.

D'ailleurs, autre effet de l'espace pédagogique, dans les petites classes des écoles et des collèges, l'espace était quadrillé : places pour ceux qui font du latin (devant), qui écrivent (plus haut), qui lisent (de côté) ; places pour les élèves d'origine modeste (à distance), pour les nouveaux ; banc d'infamie ou des ignorants (en vue, à l'écart)...

Dans les société d'ordres, tout espace de communication génère même une géographie sociale, un véritable enseignement à l'assignation sociale. Dans les églises, la récitation mettant partout le savoir à portée d'oreille, la géographie de la "salle" (de la nef en l'occurrence) traduit d'avantage la tripartition fonctionnelle occidentale qu'une quelconque organisation pédagogique. Soit, très simplement, le chœur au clergé (avec une aire réservée, le chœur, que protège un jubé ou plus tard une grille, aussi à cause du trésor de la sacristie), les nefs aux ordres laïques en fonction des rapports hiérarchiques régissant les conditions sociales sous l'Ancien Régime (privilégiés, non privilégiés...) : les princes du pays et leur députa-tion devant, suivis des familles importantes, puis du menu peuple, les hommes à droite, les femmes à gauche... le tout sous le contrôle sans faille du Suisse d'église...).

Ainsi, la montée de la prédication et de la lecture publiques pousse à des configurations démonstratives mettant en scène ordres et classes. La ségrégation sociale récupère l'aire sacrée de l'église.



Saint-Nicolas de Fribourg Suisse. En bas : fauteuils des deux avoyers, sièges des patriciens des deux Conseils. En haut : bancs communs. *La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg* (2007).

Il faut donc revenir maintenant à l'autre grand type d'espace environnemental de la transmission, dans la société sacrale d'avant la diffusion du papier et l'essor de l'imprimerie. Celui où l'on apprend **en voyant** et qui complète celui où l'on apprend en entendant et en récitant.

Après avoir surmonté maintes flambées iconoclastes, l'Occident des X^e-XIII^e siècles se transforme en un *univers d'images*. Peintres et sculpteurs jouissent d'une immense faculté d'invention pour parfaire l'idée que les *illiterati* peuvent saisir, sinon comprendre, le sens d'un texte par l'image.

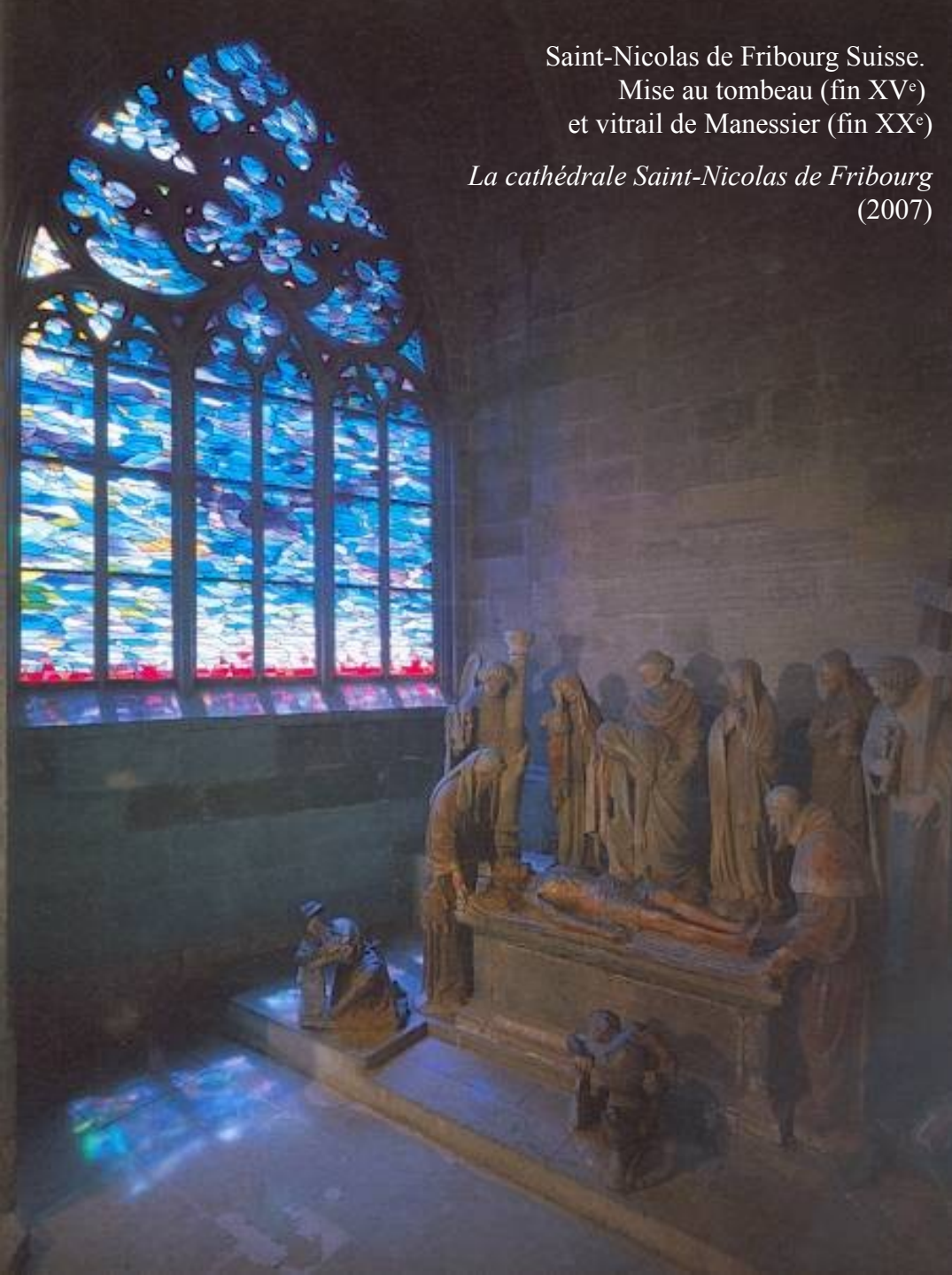
L'espace de la nef constitue alors une *Bible des illettrés*. Contempler les images saintes c'est alors bien plus que s'instruire, c'est se remémorer et s'émouvoir, mieux encore que ne saurait le faire la parole. Même pour la papauté, l'image favorise l'adoration par le sentiment d'indignité éprouvé face à Dieu (la *compunctio* chrétienne).

L'éclat du décor fait de la cathédrale un espace liturgique dont le contenu, le sens de l'iconographie, n'est d'ailleurs pas forcément perçu par tous. Là n'est pas l'essentiel qui est bien d'être, grâce à la puissance de la transmission spatiale, face au mystère, transcendé.



Saint-Nicolas de Fribourg Suisse.
Mise au tombeau (fin XV^e)
et vitrail de Manessier (fin XX^e)

La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg
(2007)

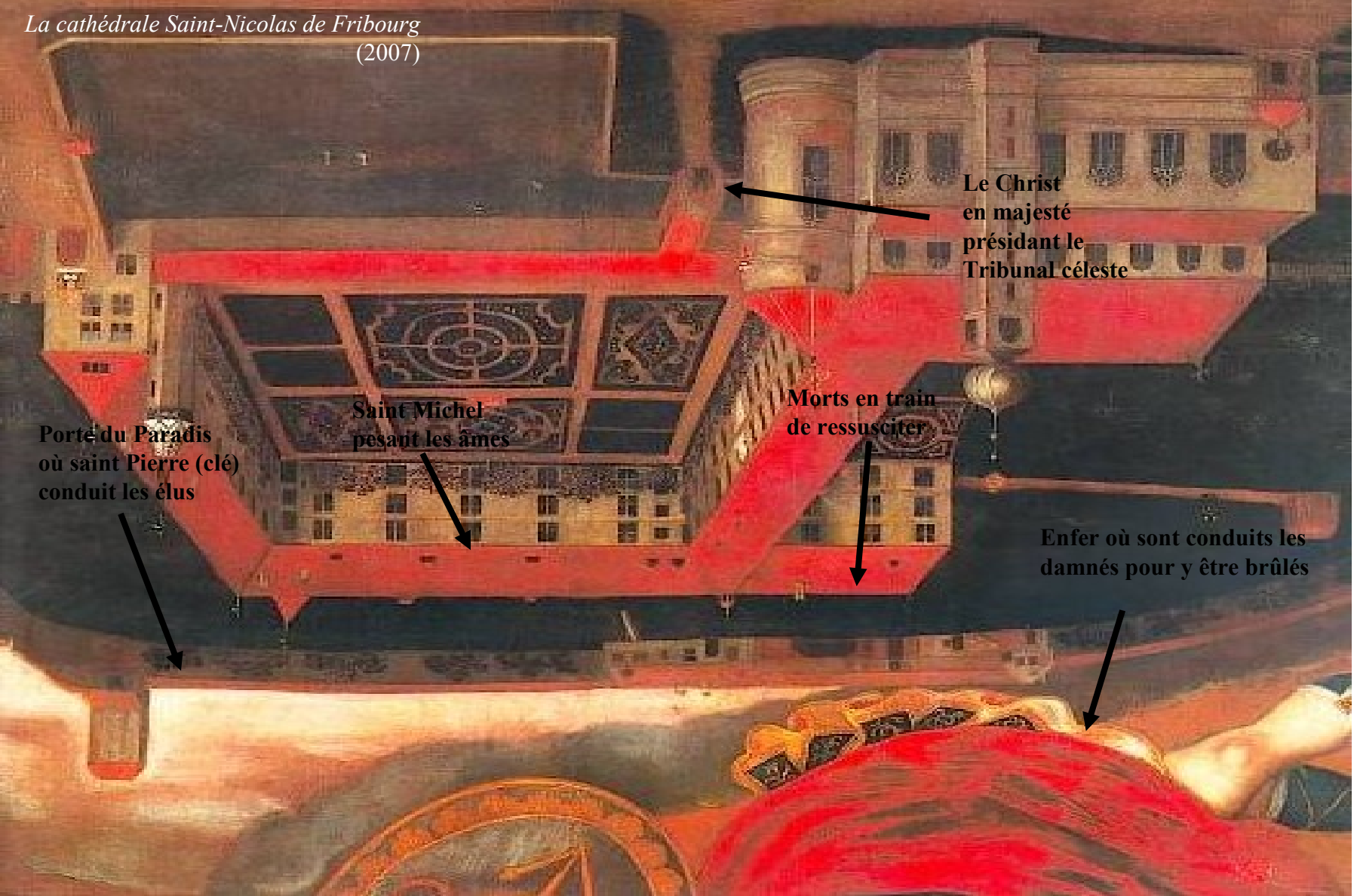


En effet, l'homme et l'image (par la fresque, la sculpture et le vitrail) partagent plus que jamais, dans les églises gothiques, un même espace de transmission de la connaissance.

Ainsi, la polychromie aidant, une représentation en trois dimensions impressionne d'autant plus le regard qu'elle peut susciter un mimétisme. Le regard porté par le dévot sur la mise en scène picturale l'amène à en ressentir les effets, voire, chez les plus sensibles, à en reproduire la gestuelle.

L'image suscite une perception qui appelle à l'imitation du modèle, au partage des sentiments ou des affres que le fidèle éprouve, en particulier lorsqu'il se trouve face à une image de dévotion sculptée : Christ en Croix, piéta, déposition, mise au tombeau... facilitant la concentration jusqu'à l'extase mystique.

Dans la cathédrale et autour, ces mises en scène poussent le réalisme jusqu'à l'élaboration de dramaturgies populaires, véritables jeux de rôles où les "acteurs" épousent la personnalité du saint, l'intériorisent, s'adressent au Christ, avec l'impression de participer véritablement à l'histoire sainte.



Le Christ
en majesté
présidant le
Tribunal céleste

Porte du Paradis
où saint Pierre (clé)
conduit les élus

Saint Michel
pesant les âmes

Morts en train
de ressusciter

Enfer où sont conduits les
damnés pour y être brûlés

Ici l'espace lie directement un récit sculpté de l'histoire du salut au fidèle qui apprend en voyant : «... *Jésus-Christ... Il ressuscita au troisième jour... et Il monta au ciel ; Il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin... J'attends la résurrection des morts...* » Symbole de Nicée ou *Credo* (325) Tympan du porche de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg Suisse

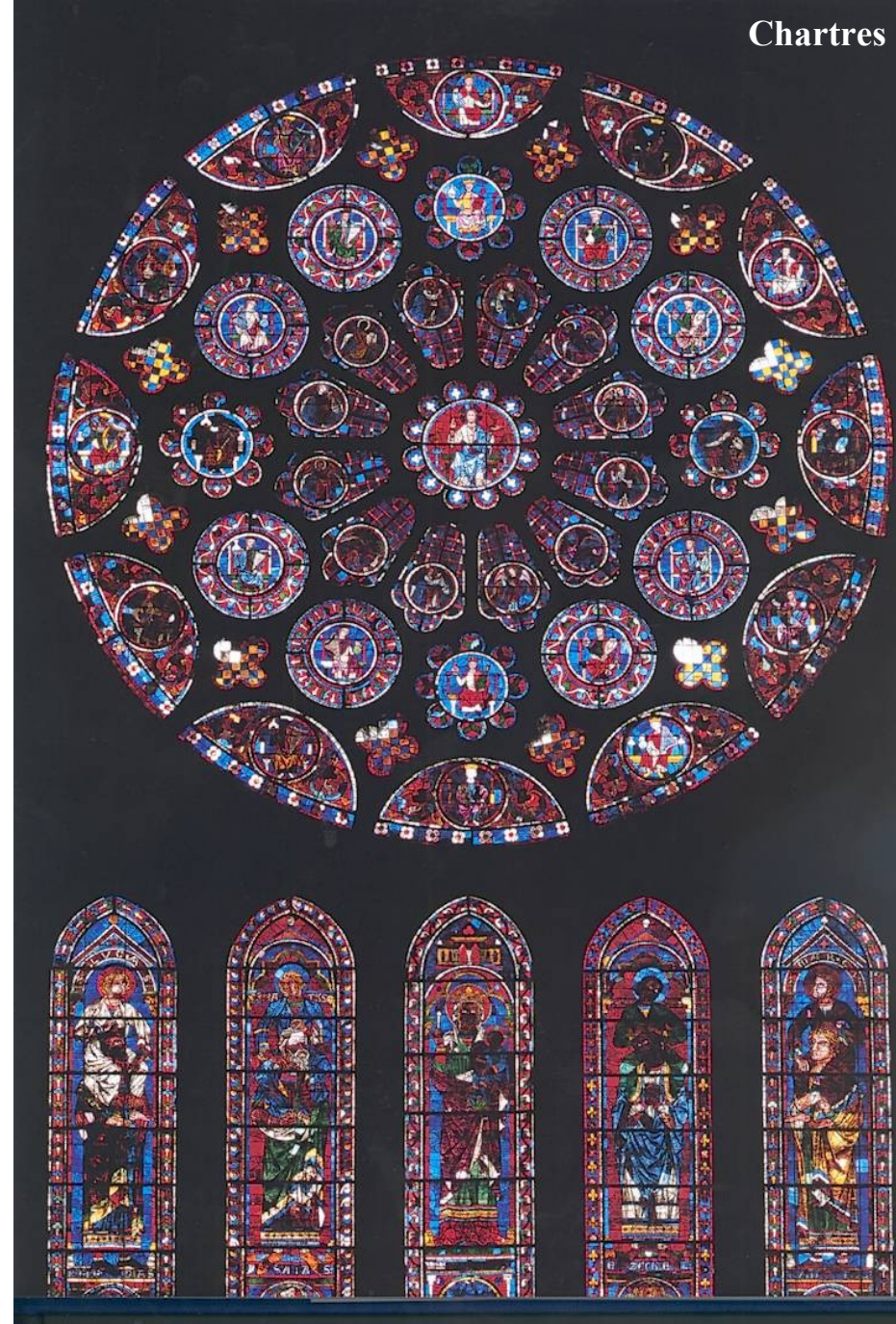
Un tel tympan présente en le résumant le programme dévoilé à l'intérieur, avec un effet d'annonce garanti ! Il réalise un chef d'œuvre de transposition didactique en agençant dans le mince espace dévolu au porche l'essentiel d'une théologie complexe.

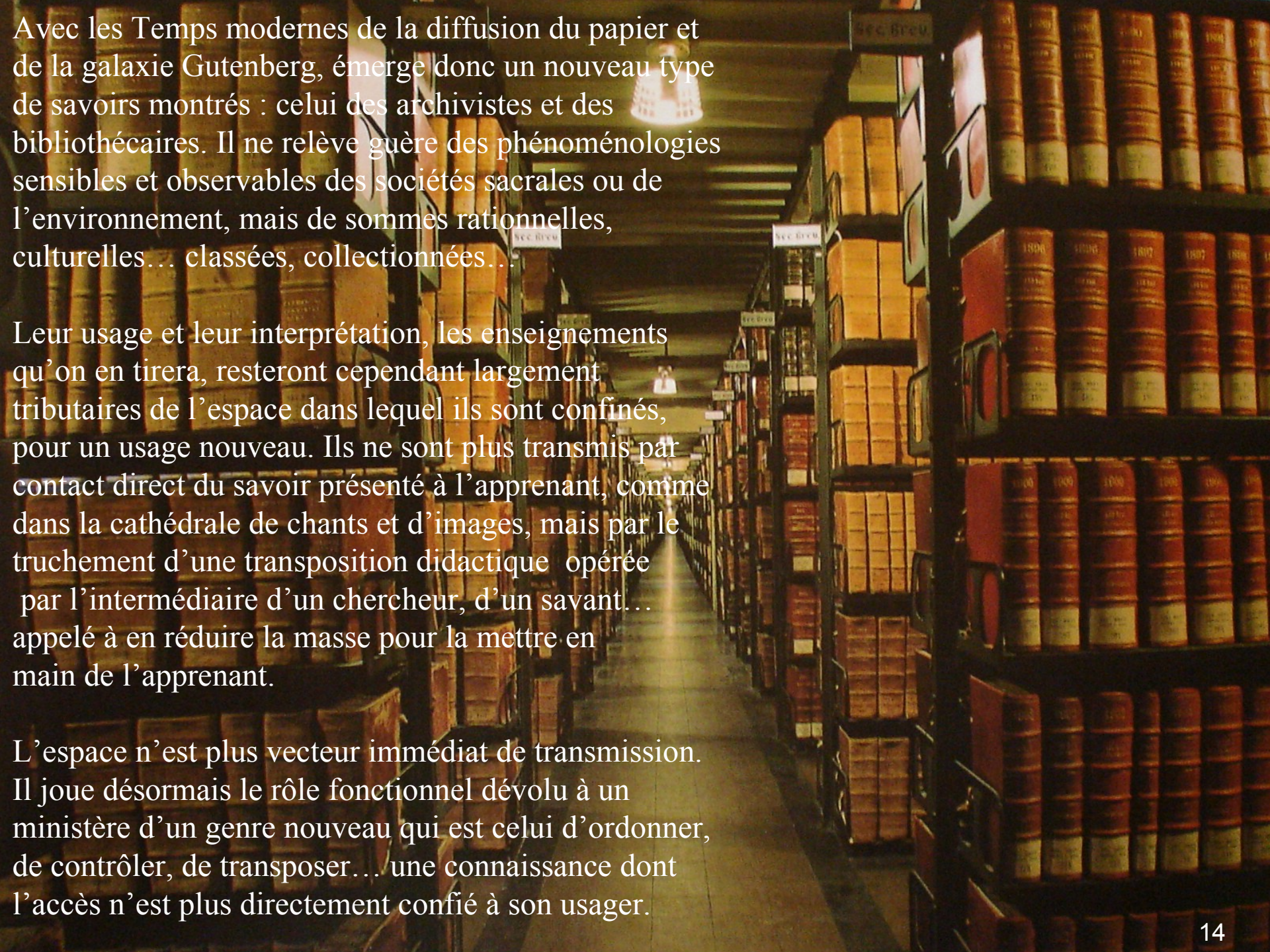
Mais surtout, on sait que l'architectonique gothique libère les murs au profit des verrières. Ne pouvant plus peindre sur les murs, le Moyen Âge entreprend audacieusement de peindre les fenêtres, dès le XII^e siècle.

Autant d'images d'un genre nouveau, renouvelant les rapports à l'espace pédagogique, choisies pour offrir à la vue une théologie visant à enrayer les hérésies, non pour charmer. Un enseignement traduit en lumière par le procédé du vitrail que permet désormais la croisée d'ogives et l'arc-boutant. Une initiation par irradiation de l'image translucide transposant la lumière divine par un contact au fidèle qui véritablement *voit pour croire*.

Mais le message du vitrail n'est pas mieux compris que la psalmodie en latin. L'essentiel, on l'a dit, n'est pas là. L'essentiel est d'être au contact des messages qui préfigurent l'au-delà, d'être imprégné, irradié de mystères qui restent ésotériques au commun, comme véritablement et simplement transcendé.

Ainsi, par le vitrail autant que par le chant, l'un transposant la Création en montrant l'histoire, l'autre en la récitant, l'espace cathédral transmet un enseignement source de vision et d'audition, pour une incorporation intégrale de la connaissance, par l'œil et l'oreille, de ce qui transforme le fidèle en saint dès ici-bas, dans la perspective eschatologique.





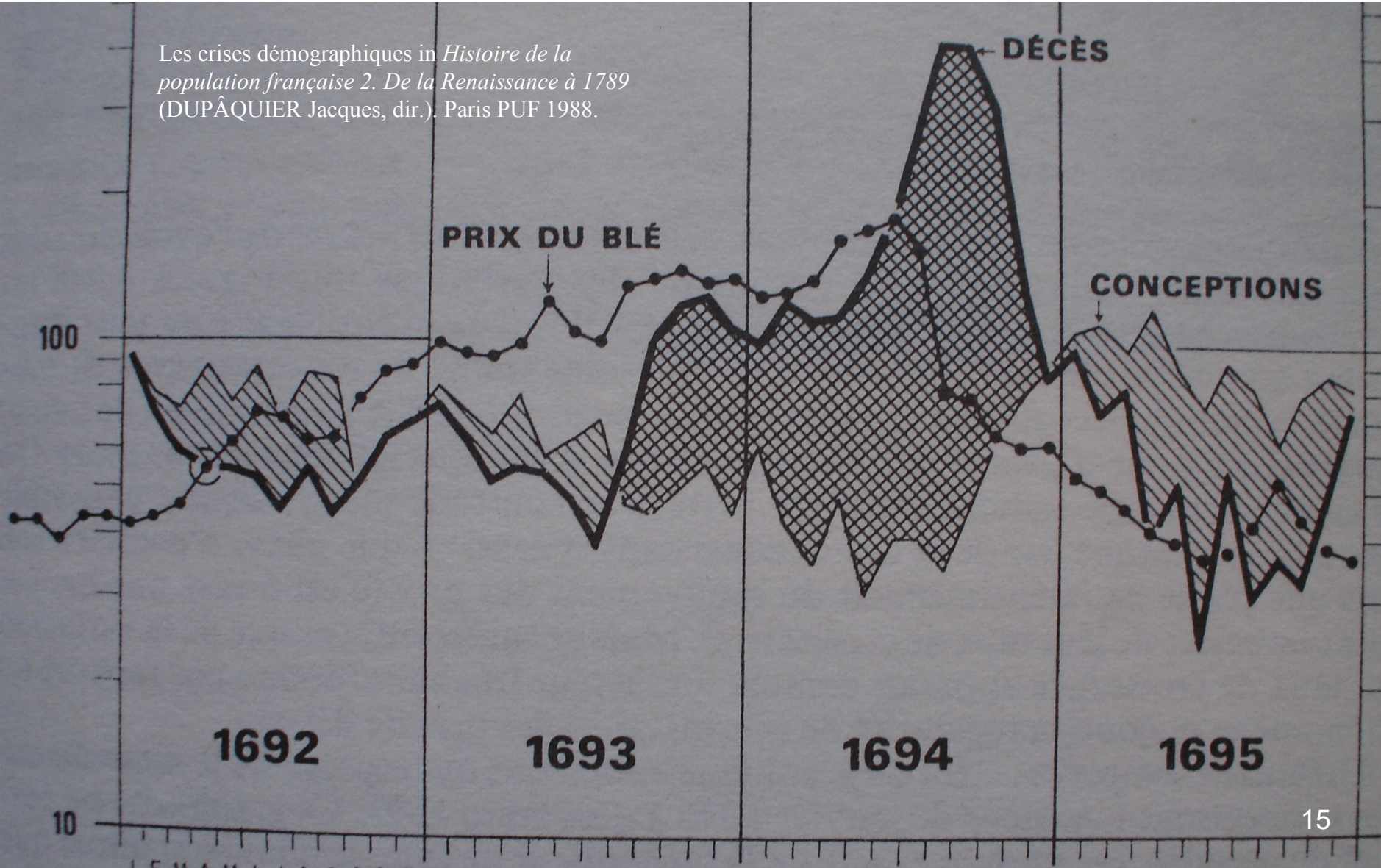
Avec les Temps modernes de la diffusion du papier et de la galaxie Gutenberg, émerge donc un nouveau type de savoirs montrés : celui des archivistes et des bibliothécaires. Il ne relève guère des phénoménologies sensibles et observables des sociétés sacrales ou de l'environnement, mais de sommes rationnelles, culturelles... classées, collectionnées...

Leur usage et leur interprétation, les enseignements qu'on en tirera, resteront cependant largement tributaires de l'espace dans lequel ils sont confinés, pour un usage nouveau. Ils ne sont plus transmis par contact direct du savoir présenté à l'apprenant, comme dans la cathédrale de chants et d'images, mais par le truchement d'une transposition didactique opérée par l'intermédiaire d'un chercheur, d'un savant... appelé à en réduire la masse pour la mettre en main de l'apprenant.

L'espace n'est plus vecteur immédiat de transmission. Il joue désormais le rôle fonctionnel dévolu à un ministère d'un genre nouveau qui est celui d'ordonner, de contrôler, de transposer... une connaissance dont l'accès n'est plus directement confié à son usager.

Ces gros volumes d'archives sont semblables à ceux qui livrent des contenances et des prix (des titres de propriété et des mercuriales). Une fois leurs données sériées et croisées, ils permettent de poser une hypothèse (par exemple celle des « crises d'Ancien Régime »), vérifiée par un indice de covariation quantitatif : le prix du blé augmente, provoquant l'accroissement de la mortalité des plus faibles, suscitant un regain des conceptions pour combler les vides... (ici : Amiens à la fin du XVII^e siècle)

Les crises démographiques in *Histoire de la population française 2. De la Renaissance à 1789* (DUPÂQUIER Jacques, dir.). Paris PUF 1988.



Ainsi fonctionnent les **archives quantitatives**, rassemblant en gros volumes de données chiffrées, des savoirs qui n'apparaissent guère à la lecture immédiate des chiffres qui les composent...

L'espace de confinement des connaissances qu'on leur confie est tel qu'elles étalent (au sens où véritablement elles s'offrent en étalages) un savoir dont la nature, par effet de rationalisation, peut induire une compréhension cachée, voire "indécente", du monde. Sans ces collections et les séries que les scientifiques leurs rapportent, nous n'apprendrions du passé et du présent (parce que le phénomène de collection se poursuit) que des notions factuelles. Il faut se rendre compte que sans cet espace de relation entre corpus brut de collections d'archives ou de bibliothèques et chercheurs qui en sérient les données, nous n'aurions du monde qu'événements sans conjoncture ni structure...

Nous saurions que 1692 a été une année de disette en Champagne, alors qu'un chercheur maîtrisant l'espace archivistique et les indices démographiques de sa discipline peut établir que nos ancêtres d'avant l'agroalimentaire contrôlaient leurs naissances, en fonction des aléas de l'existence matérielle, par report de l'âge au mariage ou, une fois la crainte d'un Dieu inquisiteur estompée, par la pratique du *coïtus interruptus* (selon l'euphémisme des cardinaux romains...), par malthusianisme et bientôt néomalthusianisme (selon le jargon des démographes laïques...).

Sans ces humbles rayons quantifiant le savoir humain, sans collections, sans classements, sans séries... en un mot sans espace archivistique, pas de sciences sociales, pas de compréhension en profondeur des civilisations... simplement une connaissance circonscrite au règne de la chronique et de jalons établis par les puissants pour justifier leurs emprises sur leurs empires...

Ces humbles et majestueux rayons silencieux crient de grandes vérités à qui sait écouter !

D'ailleurs, pour établir tout cela et donc dépasser la seule évidence de fait observables (trompeurs : on a vu que l'observation d'un recul des glaciers n'est pas garante d'un principe général, et il en va de même pour l'observation d'une disette au XVII^e siècle, pour l'observation du soleil qui tourne autour de nous, chaque jour...), donc pour dépasser une interprétation sauvage du monde, il faut pouvoir accéder à des **archives** qui soient aussi **qualitatives**... Des espaces dont les sources, plutôt que de servir de séries propices à l'analyse statistique, présentent des collections de recueils descriptifs des phénomènes.



*Archivio Segreto
Vaticano (1991)*



Des bibliothèques et des archives qui mon-trent la connaissance en fonction d'un même principe d'étalage, dans un cadre d'autant plus prestigieux que la connaissance ainsi offerte à la sagacité du chercheur n'est pas d'un accès aisé tout en ne se laissant pas interpréter facilement : connaissance "indécente", donc secrète, son espace de présentation est organisé de manière à ce que les réserves d'usage qui grèvent ses accès soient garanties par des conditions optimales de préservation.

Ici, à l'*Archivio Segreto Vaticano*, l'un des plus prestigieux espaces de présentation des savoirs humains, 80 km de rayonnages montrent plus dix siècles d'histoire humaine.

Véritable centrale de l'emprise catholique universelle, les armoires des salles de l'étage noble des archives, le 1^{er}, contenant les fameux *Registri Vaticani*, clés de toute entrée dans la connaissance sociale et culturelle de l'humanité !



Archivio Segreto
Vaticano (1991)

La salle d'étude est attenante aux trois salles des registres et aux immenses fonds du conservatoire, au cœur d'un palais du savoir conçu pour une opérationnalisation efficace de la transposition didactique.

Les places y sont chères parce qu'elles sont rares, rares parce que les ressources présentées sont rigoureusement réservées. Des chercheurs du monde entier accourent en réclamant leur tour un an à l'avance, dès lors qu'ils parviennent à accréditer la nature et l'importance des travaux qu'ils conduisent.

Des *rubricellae* manuscrites leur indiquent les voies d'accès aux pièces convoitées. Chaque paroisse du monde livre ici son lot d'informations qualitatives, via un évêché et une nonciature apostolique, pour tous les types de péchés que des confesseurs scrupuleux auront ainsi livrés en vrac, malgré eux, à la curiosité des sciences sociales...

Et il en va ainsi des correspondances des puissants comme de celles¹⁹ du

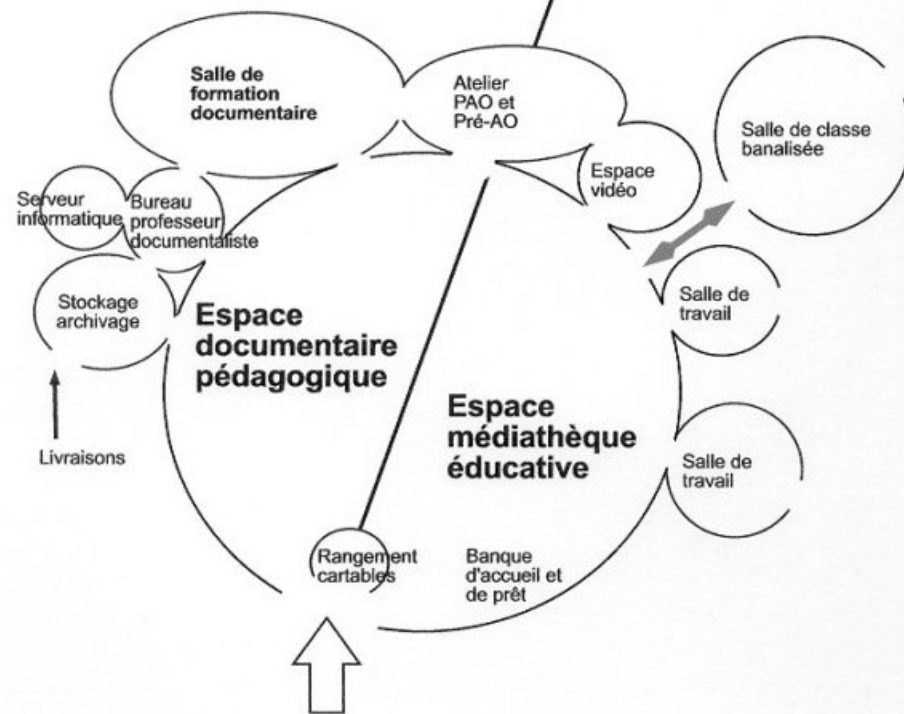
Faisons une parenthèse dans ce monde archivistique éthéré. À l'instar de telles archives, la mise en scène d'un CDI contemporain ne devrait pas se limiter à la seule conception spécifique du centre, mais relier ses espaces de présentation et d'utilisation de la connaissance directement à l'établissement qu'il sert, dans un rapport architecture/pédagogie qui facilite l'accès direct au savoir, durant l'enseignement même.

L'idée maîtresse serait d'adosser le centre aux espaces d'enseignement en ménageant des accès les plus directs possibles aux ressources, pour un usage permanent et non spécial.

Tout comme ce collège des jésuites (Fribourg, Suisse) édifié entre 1582 et 1661 respectait un rapport fonctionnel entre architecture et pédagogie.

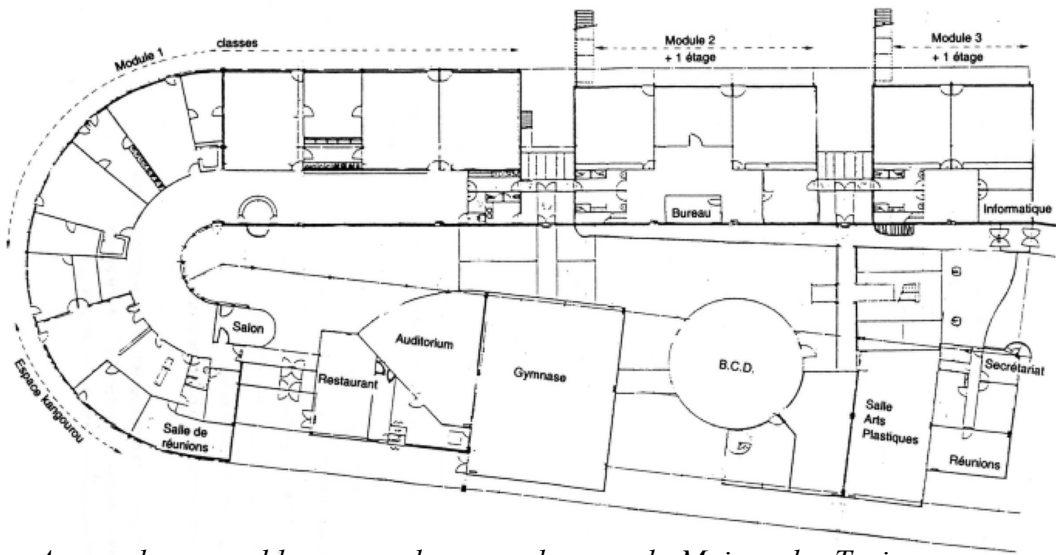


Pour en savoir plus sur la problématique "architecture et pédagogie", <http://www.didactique-histoire.net>

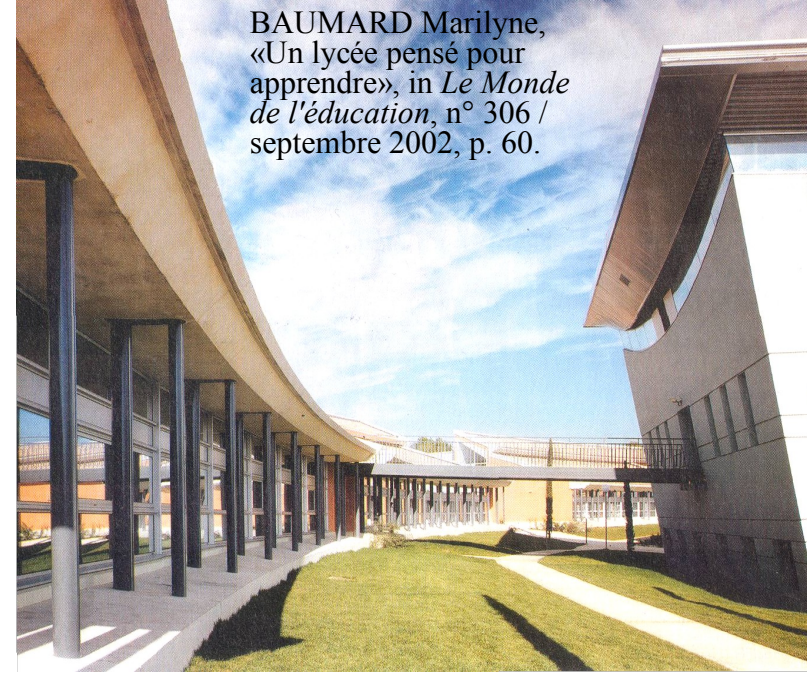


À droite, donnant sur le nord-est, l'aile des classes où l'ensoleillement direct agit dans les corridors, non dans les salles d'enseignement orientées, elles, vers l'horizon, de façon à ménager la quiétude des pères dont les chambres de l'aile nord, au fond, s'ouvrent sur le soleil de l'après-midi et la tranquillité du jardin méditatif intérieur.

L'aile ouest, à gauche, à laquelle accèdent les pères (directement) et les élèves (par un corridor) chacun de son côté, abrite les fonctions communes d'administration, de réfectoire, de bibliothèque. Elle est attenante à l'église où commence la journée des collégiens, accessible par les élèves, les pères et les fidèles de l'extérieur, indépendamment, les jésuites devant aussi prêcher à la ville...



Apprendre ensemble, apprendre en cycles avec la Maison des Trois Espaces, classes maternelles et primaires (CHAPON Annie e.a.). Paris ESF 1993.



BAUMARD Marilyne, «Un lycée pensé pour apprendre», in *Le Monde de l'éducation*, n° 306 / septembre 2002, p. 60.



Un rapport harmonieux parce qu'efficace, entre architecture et fonctions pédagogiques, que réalisent toujours mieux maints établissements contemporains. Ainsi, et pour ne prendre que trois exemples des années 1990, l'emblématique Maison des Trois Espaces de Saint-Fons, non loin d'ici, le lycée de Castelnau-le-Lez dans l'Hérault et l'Espace Louis-Agazzis de la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel : des premiers cycles d'apprentissage de l'école élémentaire à l'université, ces trois ensembles scolaires ont été conçus autour des ressources du savoir, tout en ménageant les espaces de communication inhérents à la civilisation des échanges. Ici, l'espace structure en harmonisant relations scientifiques et sociales, induit les apprentissages d'autonomie et de responsabilité garant de l'esprit critique chargé de sauver l'environnement des brutalités industrielles... en principe !

L'Espace Louis-Agazzis de l'Université de Neuchâtel permet à chaque chercheur d'accéder des bureaux ou des salles de travaux directement aux ressources scientifiques des bibliothèques par un ingénieux dispositif d'escaliers et de couloirs internes.



Et si l'on revient au domaine des archives modernes, songe-t-on suffisamment au rapport fonctionnel que l'espace y entretient avec la gestion des connaissances ? Bibliothécaires et archivistes savent-ils ce que leur doivent, de ce point de vue, les chercheurs qui travaillent les ressources dont ils ont la charge ? Suivons les étapes que ces espaces prestigieux induisent vers l'établissement d'une connaissance toujours plus pointue et plus ouverte par les sciences humaines et sociales.

Une fois le document exhumé, après avoir été repéré parce que classé (premier effet de l'espace archivistique), encore convient-il de le lire (donc de le déchiffrer ou de le traduire), avant d'en sérier les indices en fonction d'une problématique qui fasse avancer la connaissance...

Ici une lettre de Léon XIII demandant de déplacer quelques curés contestataires, exhumée de l'Archive de la Secrétairie d'État du Vatican.

5 5
- Réponse du Pape: "venerabile ordine" de SS.
1883
mi occorre di significare
alla S. D. M. e C. che
il S. P. D. per mezzo di
questo venerabile, il quale
come l'è noto, ha una
a' quasi di passaggio per
la Svizzera, espresse, etc.
finito, che il clero non osteggi
l'attuale governo, unap
cui manca l'unione e
la ~~concordia~~ ~~concordia~~
d'impedire il tempo di
coloro, che mostrano
specialmente nella storia
di favorire la massoneria
con l'unione delle opere della
bibl. Sono debite di
dover appiungere, che
tale S. P. D. di S. S.
to' non ha autorità pubblica
e l'aspetto, che un
Gaspard, e per di più
che continuano tuttora
la divisione e discordia
fra cattolici e protestanti
tornate nei costumi

Monte. Tesoro di Losanna
e Giovanni Torrazz
Giuseppe Torrazz
(Swiss)
18. Dicembre 1883

- le pape prescrit
les "mesures"
nécessaires
par Berthier

ques.
qualcuno
23/27
effe

2
vra
yell
P
Li
cler
neur
peu d
Sche
festes
ctions
1900me
une

① Bodard

-AEvF

Ici, aux demandes (*quaesita*) de son évêque pour Rome, l'humble rapport d'un curé de campagne sur l'état moral des ses paroissiens perçu au travers du secret de la confession...

DIOECESIS
LAUSANNENSIS & GENEVENSIS

QUÆSITA

ad Celso. Episcopum cum debitis responsionibus remittenda ante
cujuslibet parochiae visitationem anno 1900 peragendam

Die 2 mensis *Maji* anno 1900 visitata fuit
Parochia loci *Neirivue* Decanatus *Frœria*
Ecclesiae parochialis Patronus *fr. Franciscus Seraphicus*
Parochus *Rudolphus Prochus*
Alii sacerdotes in parochia constituti

Numerus incolarum | catholicorum 267 et circa 60 *ali. temp. uel. factum via*
| acatholicorum 0
Beneficii fructus annui parochi obvenientes | ex pecuniis in faenore positis *fr. 1050 circa*
| ex locatione aut cultura agrorum etc. *fr. 580*
| ex casualibus *fr. 50 circa*

NB. Ut uberiores salutis fructus ex parochiarum visitatione percipiantur, necesse est ut Episcopus apprime noscat cujusvis parochiae statum. Sic enim fiet ut pastoris monitis et hortationibus gregis dominici oves magis ac magis impellantur, sive ad christianas virtutes rite sectandas sive ad vitanda studiosius pericula quae nostro praesertim aere fidei et morum integritatem in discrimen vocant. Quapropter dilectissimos Cooperatores nostros enixè in Domino hortamur ut filiali cum fiducia patefaciant nobis ea omnia quae nos ad optatum finem assequendum pro Deo et secundum Deum possunt juvare.

- . Chapelles
- . Associations pieuses
- . Ecoles

- I. An, quanam et sub quo titulo extant in parochia sacella ubi missa celebratur? Et si affirmative, 1° an convenienter manentur, sive quoad sacella ipsa sive quoad ornamenta etc. pro missae celebratione requisita; 2° quanam sunt sacellorum extantium bona et onera?
- II. Circa confraternitates pias, 1° an et quanam habentur in parochia pie confraternitates; 2° an extant canonice erectionis earum, sicut et viae crucis, requisita instrumenta; 3° an possident bona et quanam sunt honorum horum usus et administratio?
- III. Circa scholas, 1° an et quot extant in parochia scholae; 2° an possident bona et quanam sunt honorum horum usus et administratio; 3° an possident bona et quanam sunt honorum horum usus et administratio.

À partir des espaces infinis d'un confinement propice à la trouvaille documentaire, les sources brutes sont ainsi peu à peu transposées, jusqu'à une dimension (qui est aussi un espace) qui soit propice à la diffusion du savoir : jusqu'à une publication, un condensé de connaissance sorti des longs étals archivistiques à gros volumes... pour qu'ainsi confiné, le savoir puisse être appris, possédé, bien en main (en grec *encheiridion*, "petite chose tenue dans la main"; en latin *manualis*, "manuel" !)

En réduisant la distance entre l'immensité des corpus du savoir et un cadre d'intelligibilité qui le rende accessible, l'espace devient épistémologique, nonobstant le respect des règles d'accès et des délais d'ouverture des fonds.

Par ailleurs, les nouveaux moteurs de recherche permettraient-ils désormais de réduire voire d'effacer la distance entre savoir des étals archivistiques et chercheur ?

Celui de la *Bibliothèque de l'Institut de recherche et d'histoire des textes* du CNRS, par exemple, qui édite les fonds du Vatican (<http://bibliotheque.irht.cnrs.fr>), n'offre guère les documents "vifs" qui sont délivrés sur place. L'espace archivistique reste de toute évidence rationnel et panoptique pour tous les fonds qui révèlent les arcanes des relations humaines et sociales



... constituant peu à peu, à partir des innombrables séries de (photo)copies d'originaux (l'espace primaire des archives ne transige pas sur la loi d'airain de la conservation : tout y rentre, est rangé, classé... rien n'en sort, au sens où rien ne quitte les murs qui les protègent et les circonscrivent), à partir de ces copies donc, un nouvel espace secondaire de présentation, infiniment plus étroit, marquant une première réduction spatiale drastique et spectaculaire du corpus, désormais à portée domestique du chercheur : les dizaines de mètres linéaires de documents originaux sont réduits à quelques mètres de dossiers, au prix d'un inlassable recopiage, de plus en plus remplacé par un inlassable photocopiage (avant l'ère immédiate du scannage qui est en train de bouleverser la loi de conservation et par conséquent le rapport spatial du chercheur aux originaux, comme on le verra plus loin) ...

... lesquels mètres linéaires de dossiers, confrontés à d'autres dizaines de mètres linéaires de publications de références (ouvrages ici, revues plus loin), vont peu à peu former les fiches analytiques d'une thèse (la problématique, par analyse et synthèse, est en train de transformer le magma des sources en espace de tri fonctionnel...



... un tri dont l'assise scientifique réclame un recours comparatif aux travaux déjà conclus, par les articles des revues scientifiques du domaine étudié ...

... un tri facilité par une mise en réseau des contenus élaborés, répertoriés, classés par matières, par auteurs, par toponymes, par anthroponymes... au sein du nouvel espace intermédiaire de la cartotheque (les fiches sont les ancêtres matériels du tri informatique sur fichiers électroniques)... en l'occurrence avec une cartotheque de 6'000 fiches r°/v° (le v° permettant de diviser par deux le nombre de fiches, de façon à obtenir une masse transportable dans une grosse serviette et d'en disposer en tout temps pour vérifier si le document exhumé est original tout en le classant dans les séries thématiques en gestation). Vous l'aurez compris, je prends la liberté de faire ici le récit de mes propres pérégrinations de thésard...



26

CHAPITRE XII
L'INFLUENCE DU CLERGE INDEPENDANT DE LA GRUYERE
(1892-1901)

Constater que le christianisme officiel n'ait pas toujours su éviter "le piège de l'association avec le pouvoir politique," 1) 4 pris dans un engrenage incompatible avec sa mission spirituelle, est sans doute banal depuis l'essor contemporain de la sociologie religieuse, 2) 2) et plus récemment, à partir du débat suscité il y a quelques années déjà autour du Christianisme va-t-il mourir? de Jean Delumeau. 3) 3) A Fribourg, l'Evêque de Lausanne ayant quitté le pays en 1536, l'autorité civile se substitue rapidement à celle des vicaires généraux, "le gouvernement (exerçant) pratiquement à lui tout seul - selon H. Marmier- l'autorité religieuse". 4) 4) En 1867, 5) 5) après le choc subi sous le régime radical, 6) 6) les libéraux-conservateurs instaurent ce que Mgr Besson appellera "un régime particulier" : ce ne serait ni l'union, ni la séparation, mais une sorte de collaboration propre à "(assurer) l'indépendance des deux entités dans les matières mixtes". 7) 7) Mais si l'on connaît la situation de l'Eglise cantonale dans la société/et le rôle po-

55

- 1) J. DELUMEAU; Le Christianisme va-t-il mourir? Paris 1977, p.48.
- 2) Dès avant la guerre avec Gabriel le Bras.
- 3) Voyez la nouvelle édition revue et augmentée. (1978), annexe II, Débat, et annexe III, Prolongements.
- 4) H. MARMIER, Le Séminaire de Fribourg. Fribourg 1939, p.5. Tiré à part de la Semaine Catholique 1939.
- 5) Décret voté en Grand Conseil le 19 novembre 1867. BL, (37) 1867, p.152-154.
- 6) Voyez : F. PYTHON; Le clergé et le pouvoir politique à Fribourg sous le régime libéral-conservateur 1856-1881. Mémoire licence. Fribourg 1974 (Dactyl), p.74ss.
- 7) M. BESSON, Les relations de l'Eglise et de l'Etat dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Paris 1925, p.25. Voyez aussi : H. MARMIER, Les relations de l'Eglise et de l'Etat dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Immensée 1939, tiré à part de la Revue des Etudiants suisses 1939, nos 1/2, 3,4, et : U. LAMPERT, Kirche und Staat in der Schweiz. I. Basel, Freiburg 1929; II. Freiburg, Leipzig

BIBLIOGRAPHIE

CONC...

... de cette première version dactylographiée à une deuxième ...

Chap. II
de l'Etat
Le mouvement de l'interventionnisme social et l'Etat
sans le Suisse au XIXe siècle, le conseil fédéral ne peut
sans le Suisse (1848-1899) ? signale cette "émulsion" ... vers d
Noms connus dans les années 1880. Il y a
"haut" : sur la tendance se profilerait
"le calcul ... des classes dirigeantes ... (l') l'indiquer le
Confédération en s'efforçant de créer à l'association et sous pression
"des" ... d'un Etat-providence - du moins en fait, le reproche
Lieux libéraux - susceptible d'apaiser les revendications des mi
listes. Exportées dans un mouvement irrésistible, la vie politique
nationale de la fin du siècle est toute marquée de ce retraitement
pital. De plus, entourée d'une muraille douanière, le Suisse se met
s'instaure et remplit les caisses fédérales, ce qui excite un vif le
conviction des cantons. 5) 5) L'évolution de l'interventionnisme
Breuses du jargon de l'époque, l'expression servit à désigner les nou
hôpital réalisations annexes à l'université (Cliniques universitaires,
buant à cantonal, Bibliothèque de l'Université, au contri
l'Etat, son financement (Banque cantonale et universitaire, au contri
réserve face au socialisme de l'Etat, l'Etat
Les progrès de la démocratie et du socialisme d'Etat, 1891-1898
4) 4) M. DROZ, p.361.
5) 5) Voyez : Ch. p.361.
6) 6) L'initiative dite du "sauterug" (le partage des recettes douanières
des cantons) est repoussée en 1894 à plus de deux contre un.
du catholicisme indépendant de la Gruyère" ; le Fribourgeois (organ
s'organise tout doucement sous la protection des conservateurs
de ceux qui en ont doucement l'organisation du socialisme d'Etat ...
le développement des droits populaires dans certains cantons
d'abord, dès les années 1860, une expansion parfois limitée par
tions de l'Etat : voyez U. L. RAPPARD, L'individu et l'Etat
tion constitutionnelle de la Suisse. Zürich 1926, p.122.

Il faut dire que ces passages successifs d'un espace de transposition à l'autre est encore, dans notre exemple, rendu nécessaire par la technique d'écriture. Ici, une machine à écrire mécanique nécessitant de prévoir page après page la place que chaque rubrique de la présentation du savoir transposé prendra dans l'espace de diffusion : lignes et paragraphes se terminant par un retour chariot, notes de bas de page dont la numérotation, comme la place, est déterminée une fois pour toute, toute erreur réclamant un fichet de correction dont l'usage, à cause de la difficulté de son emploi, ne peut guère être intempestif ...





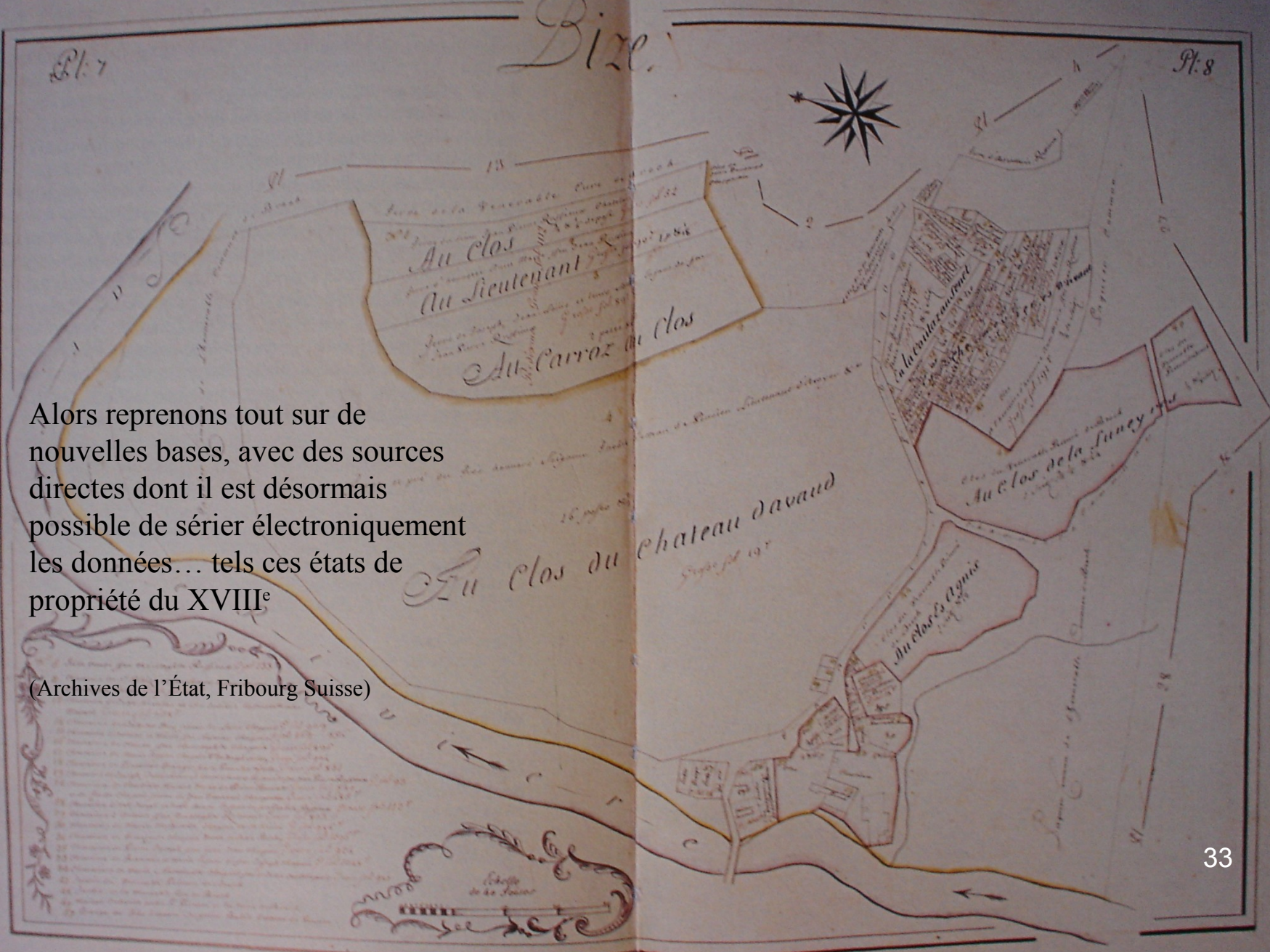
Et voilà le travail (je passe sur les étapes du *layout*, de l'impression, de la reliure et de la diffusion) ! Des lieux de conservation disséminés dans toute l'Europe et de leurs millions de volumes classés, l'espace du savoir montré c'est circonscrit à quelques classeurs dactylographiés, pour se confiner ensuite aux deux volumes déposés, redactylographiés avec l'aide d'un procédé IBM (nous sommes en 1981 !) en plus petits caractères et réclamant l'usage d'une bonne paire de lunettes pour les experts chargés du rapport de soutenance, avec finalement un volume de version publiée... espace lilliputien, eu égard à la masse de départ, de l'accès à une connaissance livrée...



C'est alors qu'apparaît l'ordinateur domestique, c'est-à-dire le traitement de texte, les applications de tri et de représentation des données...

Je me souviens de l'interjection que j'ai poussée lorsque je me suis retrouvé face à cette machine, un beau matin de 1987. Né quelques années plus tard, cette petite machine m'aurait permis, alors que je venais de déposer ma thèse de 1'700 pages dactylographiées (en deux versions successives !), de traiter un texte sans ces inlassables retours chariots avec cliquetis avertisseur ni fichets correcteurs Tipp-Ex à glisser adroitement entre papier et caractère avec une précision d'horloger pour avoir une chance de corriger la pernicieuse faute de frappe...

Un bouleversement de l'espace-temps dans la production culturelle du savoir montré au savoir transposé, livré et appris ! Croyez-moi...



Alors reprenons tout sur de nouvelles bases, avec des sources directes dont il est désormais possible de sérier électroniquement les données... tels ces états de propriété du XVIII^e

(Archives de l'État, Fribourg Suisse)

Bise

Vent



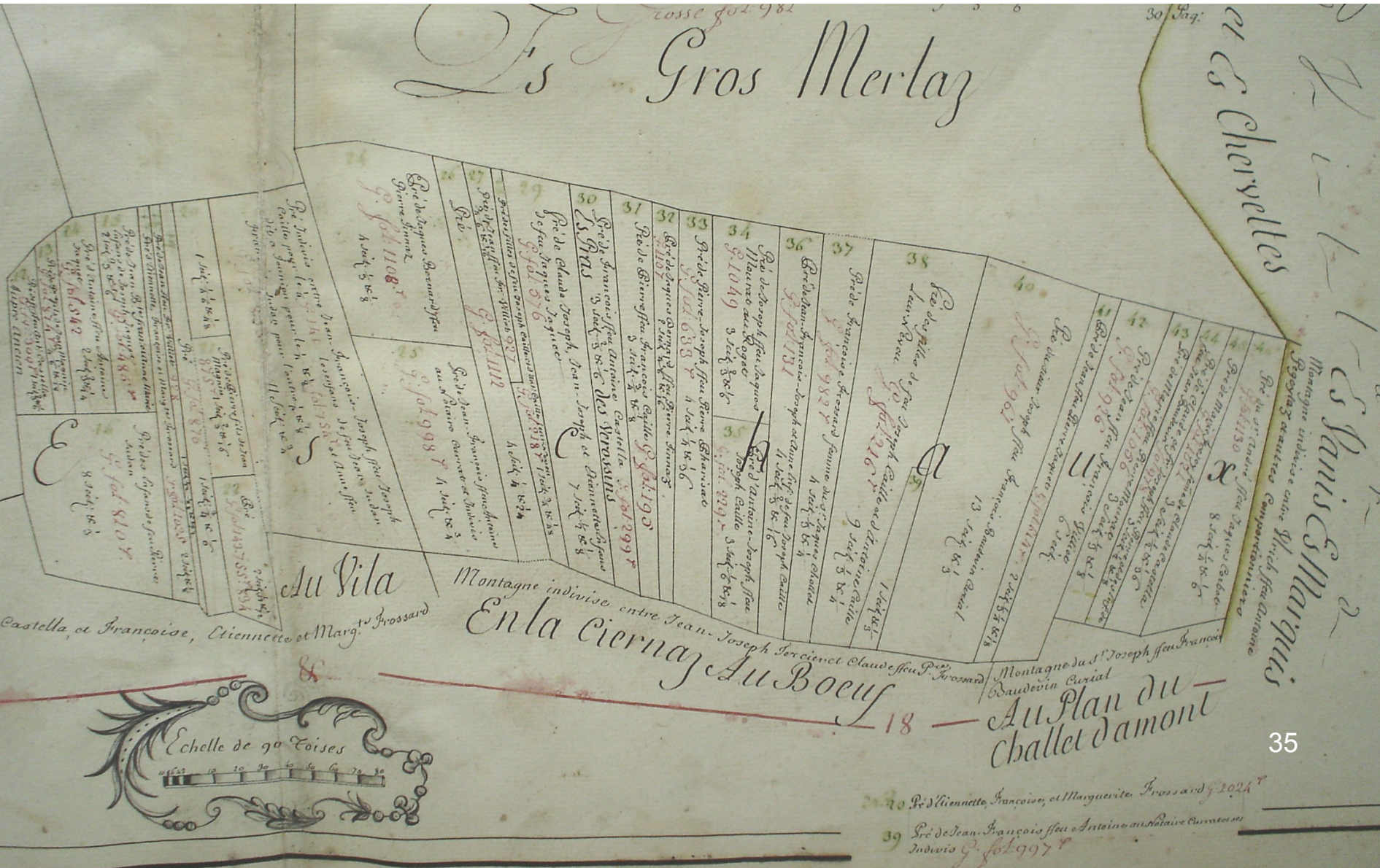
Par exemple avec ce magnifique parchemin, où l'espace rural est cartographié, pour la première fois, in quarto, réduction à son tour transposée par l'analyse sérielle, deux siècles plus tard...

Au Village de Charmay



18	Appartenance contenant 96 p. au chef-lieu de Vincent Blanc	Gr. 109
19	Grange sur le commun contenant 24 du 12 p. aux mêmes	
21	Grange et boutique sur le commun contenant 16 du 12 p. à François Frangin et autres	
20	Grange sur le commun cont. 24 du 12 p. à Joseph, feu Siever & affines	
19	Grange sur le commun cont. 24 du 12 p. à François & affines	
17	Grange sur le commun cont. 24 du 12 p. à François & Catherine & affines	
12	Grange sur le commun cont. 24 du 12 p. à Jean & Joseph & affines	
13	et le domaine à François & affines	
17	Grange sur le commun 16 du 12 p. à François & Catherine & affines	
14	Grange sur le commun contenant 24 du 12 p. à Jean & Joseph & affines	
15	Grange sur le commun cont. 24 du 12 p. à Catherine Françoise femme de Jérôme Allmann	100
16	Grange contenant 24 du 12 p. à Anne Marie Dubois	100
	Grange sur le commun 24 du 12 p. à François Dubois pour le 1/2	70
6	à Marie Dubois & fille pour le 1/2	185
	à François Dubois pour le 1/2	
	Grange sur le commun 24 du 12 p. à Catherine Françoise femme de Jérôme Allmann	

Ou avec ces propriétés en lanières, près que les paysans de la Haute-Gruyère fauchaient en crampons jusqu'au milieu du XX^e siècle ! Et c'est là qu'on s'aperçoit de l'immense travail de transposition qui s'opère de l'espace de l'environnement réel, à l'analyse statistique, en passant par le plan géométrique levé pour une nouvelle assiette fiscale du patriciat local... au XVIII^e siècle ! Espace aujourd'hui accessible aux seuls chamois ...



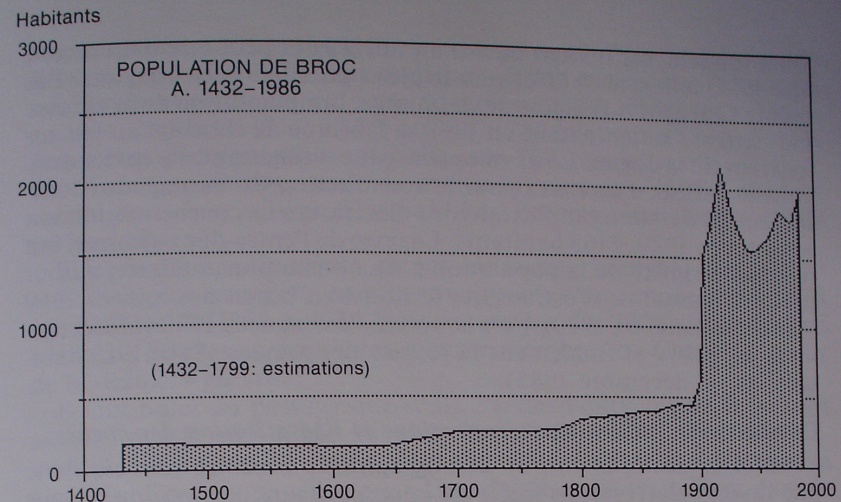
... plus aucun faucheur à pied n'osant s'aventurer e
terroirs escarpés désormais en voie de friche, sur lesqu
nature reprend ses d



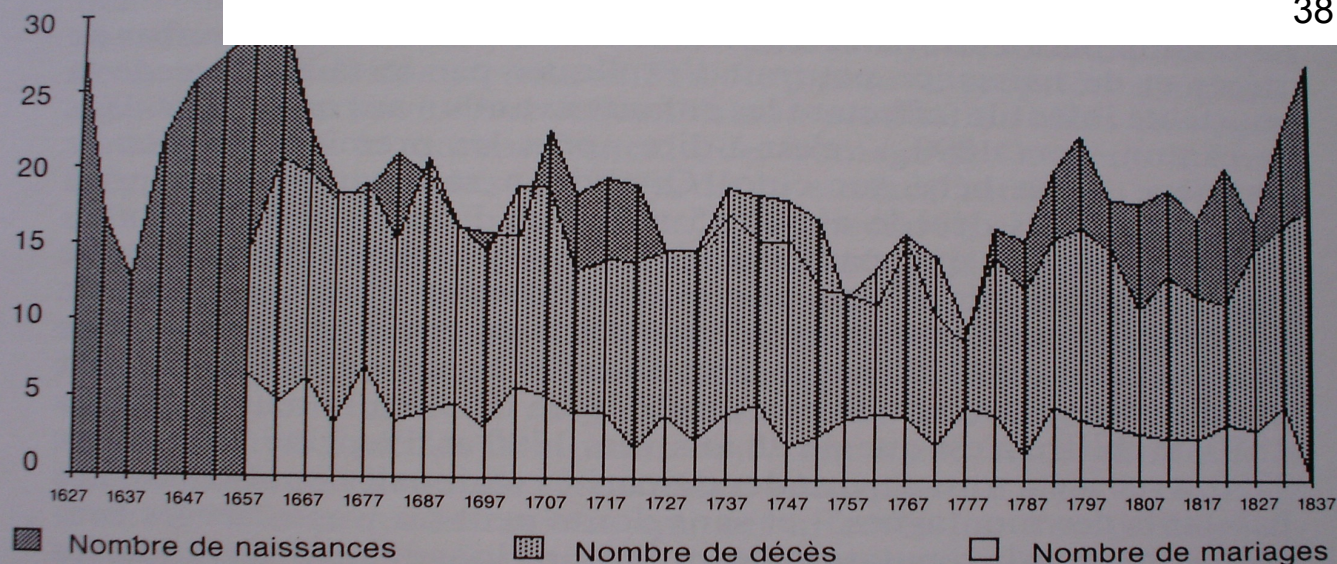
Et en croisant les propriétés avec les familles, on s'aperçoit qu'au XIX^e siècle une famille qui est gros propriétaire a deux à trois fois plus d'enfants qu'une famille petite propriétaire. Un instituteur radical, selon un rapport de préfet, aurait soufflé les "funestes secrets" à celles qui ne peuvent pas avoir "autant d'enfants que Dieu veut". Et à la descente de l'alpage, la grande *bénichon* ("bénédition") festive provoque deux conceptions sur trois au village... Entre l'espace de l'environnement et celui des archives, le chercheur parvient à une révélation qui n'a rien de divin.

Commune		Formul. B.		Etat civil		Profession		Commune		Etat civil		Profession					
Nom - Name		Prénoms - Vornamen		Prénoms du père Vornamen des Vaters		Etat civil Stand		Profession Beruf		Prénoms - Vornamen		Prénoms du père Vornamen des Vaters		Etat civil Stand		Profession Beruf	
1	Mario	Josephine	Joseph	marie	épicière	Oberschrott	Fribourg	19 nov.	1	Savary	Alfred	François	celibataire	fonct.			
2	Mathie	Louisa	Joseph	enfant	agriculteur	"	"	21 jan.	2	Luchli	Marguerite	Paul	marie	agriculteur			
3	"	Léonard	Claude	celibataire	ménagère	"	"	10 juil.	3	Judan	François	Paul	celibataire	fonct.			
4	"	Alexandrine	"	"	agriculteur	"	"	8 jan.	4	"	Mélie	Paul	"	fonct.			
5	Mario	Joseph	Angelone	marie	ménagère	"	"	14 a	5	"	Raymond	François	marie	agriculteur			
6	"	Julie	Pyrien	marie	"	"	"	17 a	6	"	Laurent	"	celibataire	fonct.			
7	"	Thérèse	"	enfant	"	"	"	30	7	"	Louis	"	"	fonct.			
8	"	Angelone	"	"	"	"	"	14	8	"	Josephine	Claude	"	fonct.			
9	"	Marie Helène	"	"	"	"	"	11	9	"	Josephine	"	"	fonct.			
10	"	Julie	"	"	"	"	"	12	10	"	Josephine	"	"	fonct.			
11	"	Alice	Joseph	veuve	celibataire	"	"	13	11	"	Josephine	"	"	fonct.			
12	"	François	Jean	marie	ménagère	"	"	14	12	"	Josephine	"	"	fonct.			
13	"	Marie	François	celibataire	"	"	"	15	13	"	Josephine	"	"	fonct.			
14	"	Alodie	"	"	"	"	"	16	14	"	Josephine	"	"	fonct.			
15	"	Constant	"	"	"	"	"	17	15	"	Josephine	"	"	fonct.			
16	"	Joseph	"	"	"	"	"	18	16	"	Josephine	"	"	fonct.			
17	"	Odette	"	"	"	"	"	19	17	"	Josephine	"	"	fonct.			
18	"	Henri	"	veuve	ménagère	"	"	20	18	"	Josephine	"	"	fonct.			
19	"	Alphonsine	"	"	"	"	"	21	19	"	Josephine	"	"	fonct.			
20	"	Marguerite	Jean	celibataire	"	"	"	22	20	"	Josephine	"	"	fonct.			
21	"	Odette	"	"	"	"	"	23	21	"	Josephine	"	"	fonct.			
22	"	Thérèse	"	"	"	"	"	24	22	"	Josephine	"	"	fonct.			
23	"	Odette	Joseph	marie	agriculteur	"	"	25	23	"	Josephine	"	"	fonct.			
24	"	François	Théobald	marie	ménagère	"	"	26	24	"	Josephine	"	"	fonct.			
25	"	Virginie	François	celibataire	agriculteur	"	"	27	25	"	Josephine	"	"	fonct.			
26	"	Louis	"	"	"	"	"	28	26	"	Josephine	"	"	fonct.			
27	"	Alfred	"	"	"	"	"	29	27	"	Josephine	"	"	fonct.			
28	"	Catherine	"	"	"	"	"	30	28	"	Josephine	"	"	fonct.			
29	"	Elise	"	"	"	"	"	31	29	"	Josephine	"	"	fonct.			
30	"	Marie	"	"	"	"	"	32	30	"	Josephine	"	"	fonct.			
31	"	Judith	"	"	"	"	"	33	31	"	Josephine	"	"	fonct.			
32	"	Esther	Prothas	veuve	ménagère	"	"	34	32	"	Josephine	"	"	fonct.			
33	"	Marie	Joseph	celibataire	"	"	"	35	33	"	Josephine	"	"	fonct.			
34	"	Thérèse	"	"	"	"	"	36	34	"	Josephine	"	"	fonct.			
35	"	Alphonsine	"	"	"	"	"				Josephine	"	"	fonct.			
36	"	Alphonsine	"	"	"	"	"				Josephine	"	"	fonct.			

... et les corrélations établies entre recherches déposées dans les vastes espaces logistiques des bibliothèques, corroborent les résultats de la Champagne et de la Gruyère, sous les premières infographies que les applications de l'ordinateur personnel construisent pixel par pixel, ligne à ligne, patiemment... avec encore, mais plus pour longtemps, un temps suffisant pour boire une bière en admirant le miracle de l'électronique directement à l'écran...



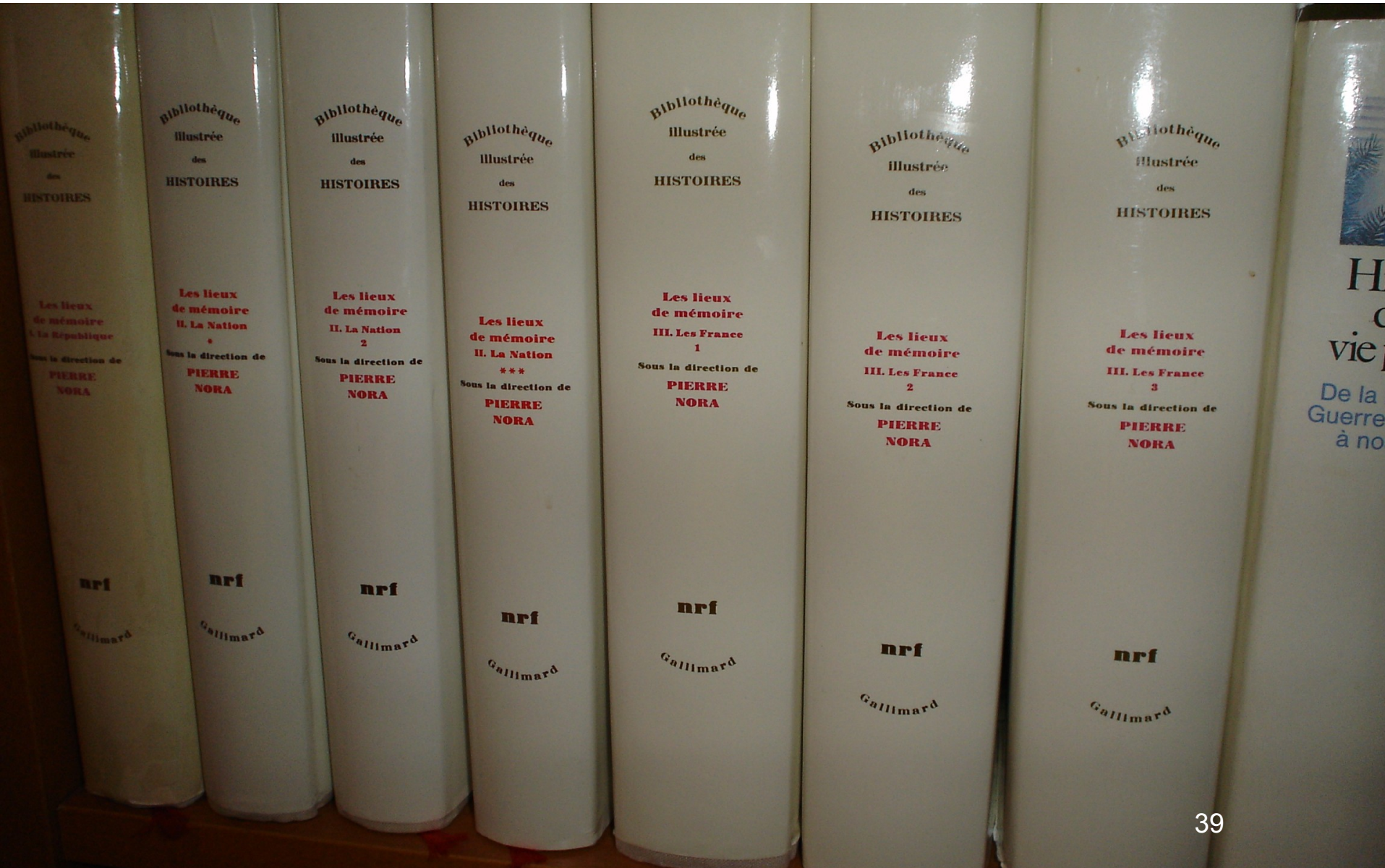
BUGNARD (1987)



Encore un effet de -et du temps dans les rapports de plus en plus mystérieux entre le savoir montré des archives et la connaissance établie !

D'après: MORARD, Nicolas. *Les registres de la paroisse de Broc. Annales fri-bourgeoises*, XLVI/1964, pp. 17-31.

... pendant ce temps, dans les bibliothèques, l'historiographie avance ! *Les lieux de mémoire* français renouvellent les approches en centrant le regard sur notre rapport contemporain aux nouveaux objets de l'histoire. Un champ neuf se crée sur notre rapport à l'espace de tels objets... Tout est à reprendre et ça tombe plutôt bien parce que les nouvelles générations de *computers* permettent d'accélérer les traitements des données et d'en donner des représentations graphiques encore plus évocatrices ...



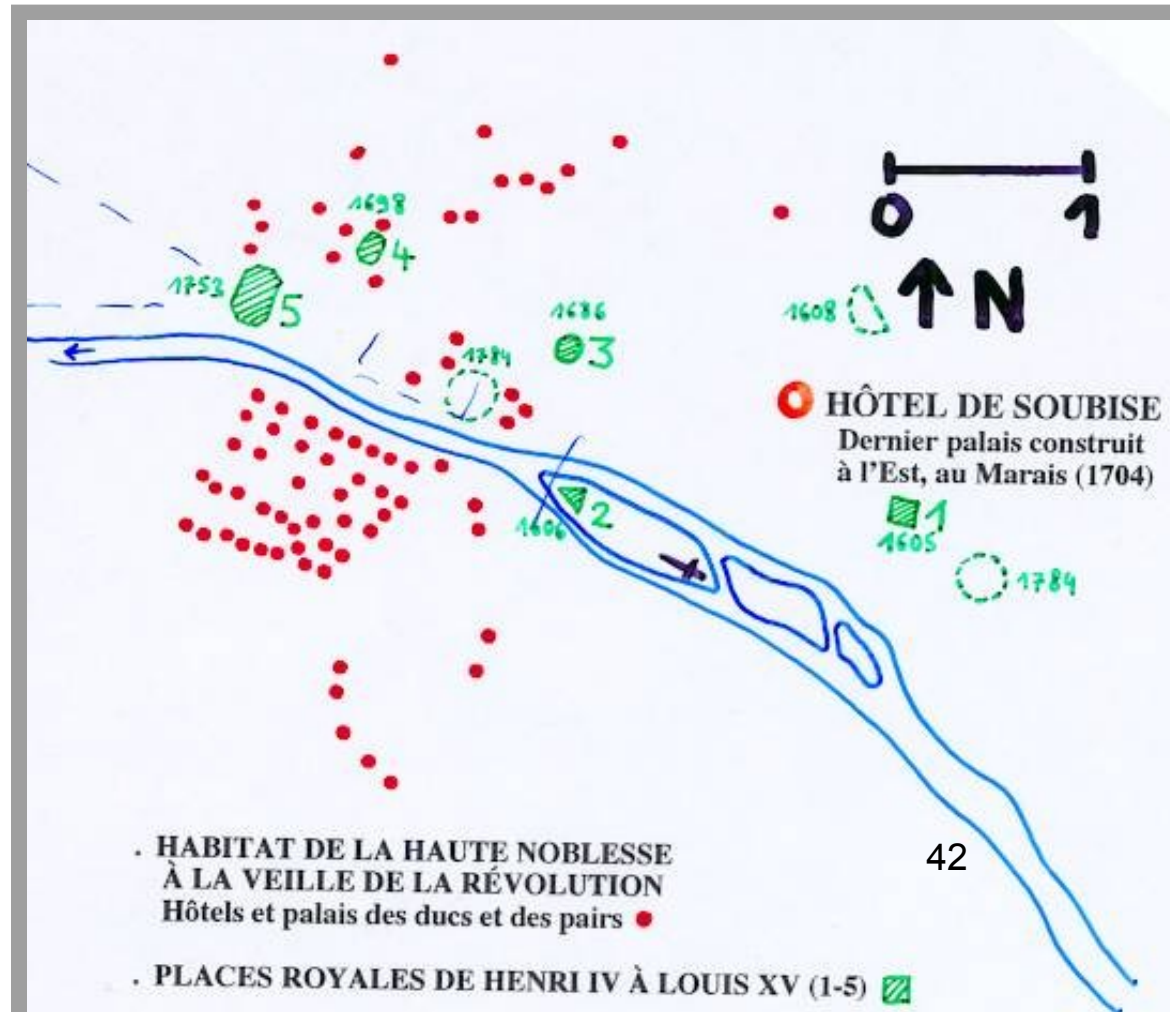


... l'atelier du chercheur n'est plus le même. Les ouvrages d'art, les guides géographiques et historiques ont supplanté les dossiers de photocopies qui ne sont plus guère nécessaires. Pas plus que n'est encore utile l'étape du manuscrit, ce qui fait qu'il n'y a plus trace désormais des versions successives et de leurs modifications, le traitement de texte éradiquant toute l'histoire de l'élaboration des textes au profit d'un espace net, sans ratures !



... si les édifices religieux de Cracovie sont “de travers” par rapport à la *locatio* urbaine médiévale, c’est pour des raisons d’orientation eschatologique dont le souvenir s’est obscurcis, tandis que si les places royales parisiennes sont édifiées toujours plus à l’ouest, tout comme les hôtels de la haute noblesse, c’est pour des raisons de ségrégation sociale moderne que l’espace archivistique nous permet de reconstituer...

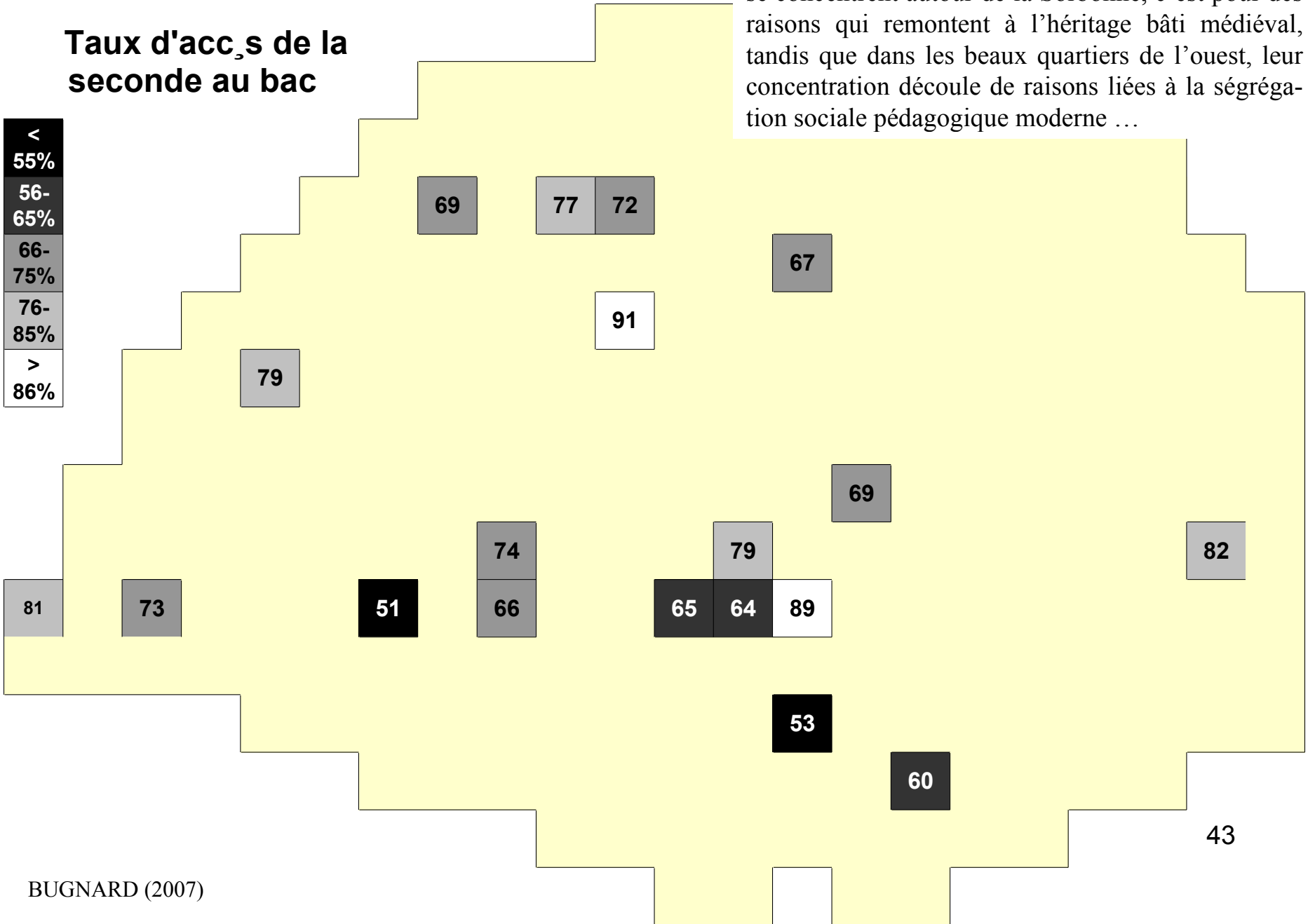
BUGNARD (2007)

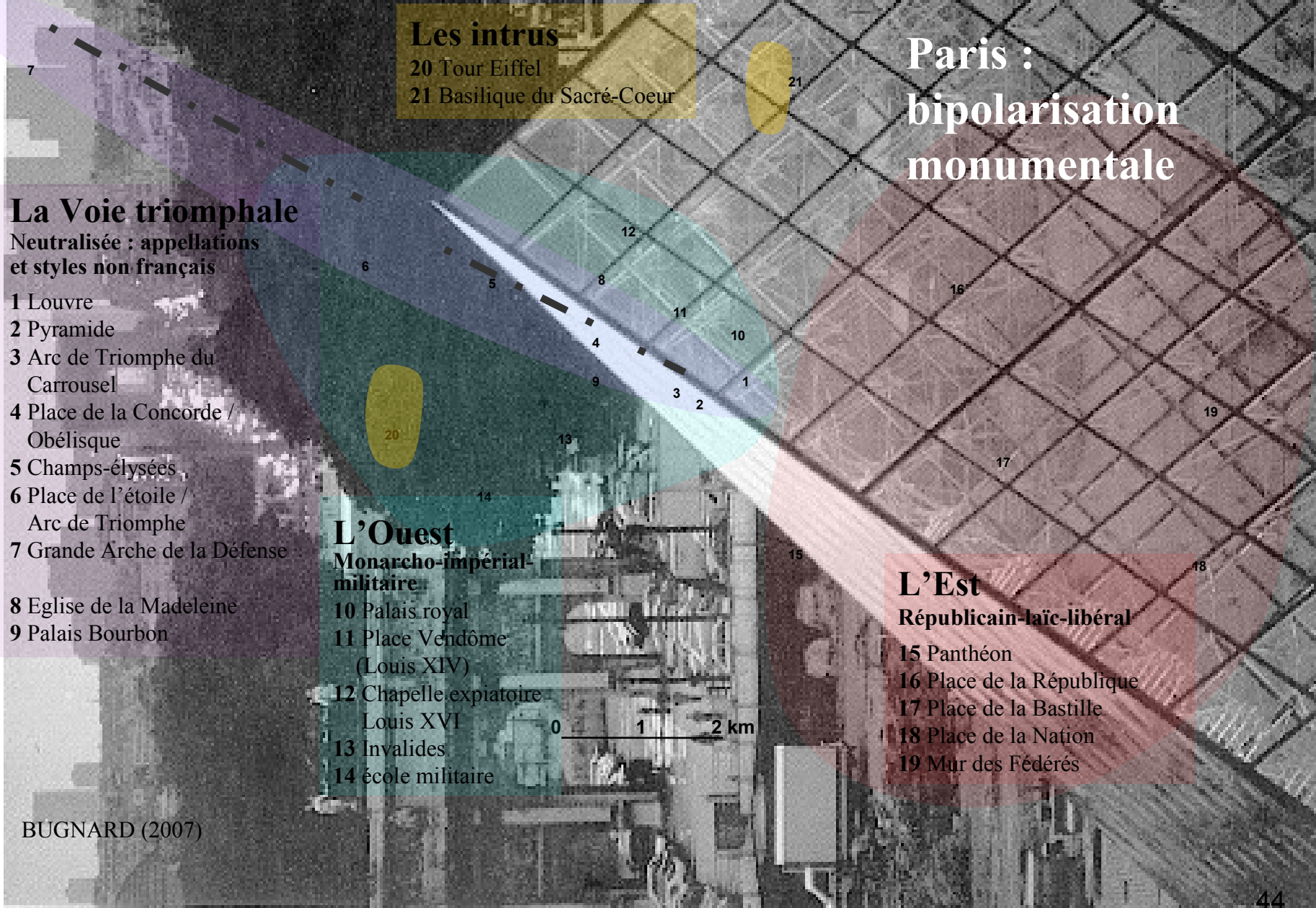


Taux d'accès de la seconde au bac

<	55%
56-65%	
66-75%	
76-85%	
>	86%

... parallèlement, si les lycées d'excellence parisiens se concentrent autour de la Sorbonne, c'est pour des raisons qui remontent à l'héritage bâti médiéval, tandis que dans les beaux quartiers de l'ouest, leur concentration découle de raisons liées à la ségrégation sociale pédagogique moderne ...





Les intrus
 20 Tour Eiffel
 21 Basilique du Sacré-Coeur

Paris :
bipolarisation
monumentale

La Voie triomphale
 Neutralisée : appellations
 et styles non français

- 1 Louvre
- 2 Pyramide
- 3 Arc de Triomphe du Carrousel
- 4 Place de la Concorde / Obélisque
- 5 Champs-élysées
- 6 Place de l'étoile / Arc de Triomphe
- 7 Grande Arche de la Défense

L'Ouest
 Monarcho-impérial-
 militaire

- 10 Palais royal
- 11 Place Vendôme (Louis XIV)
- 12 Chapelle expiatoire Louis XVI
- 13 Invalides
- 14 école militaire

L'Est
 Républicain-laïc-libéral

- 15 Panthéon
- 16 Place de la République
- 17 Place de la Bastille
- 18 Place de la Nation
- 19 Mur des Fédérés

BUGNARD (2007)

0 1 2 km

... tout comme c'est encore une loi de l'espace sociologique qui, au cours des siècles, a établi les forces culturelles de la capitale en deux pôles monumentaux est-ouest autour desquels les parisiens, en fonction de leurs sensibilités politiques

DEMOULE Jean-
Paul. *Lascaux*. NRF
Gallimard 1992 (*Les
lieux de mémoire*
III.3)



AGULHON (1992)



... dansent en agitant leurs drapeaux
sous de grands totems sécularisés ...

... pour un dernier savoir livré, confié en main propre par la grâce du *layout* électronique, transposé par de nouvelles machines à sérier les données à partir des immenses espaces de l'environnement et des innombrables références des bibliothèques et des archives.

Ainsi, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne permettent pas encore de s'émanciper des grands étals de nos chers obscurs espaces archivistiques. Et les apprentissages auront sans doute toujours besoin de cette relation matérielle et affective à autant d'espaces privilégiés qui induisent le savoir.



Indications bibliographiques

- . AGULHON Maurice: Paris. La traversée d'est en ouest in *Les lieux de mémoire III. Les France, 3, De l'archive à l'emblème* (NORA Pierre, dir.). Paris NRF Gallimard 1992.
- . *Archivio Segreto Vaticano* (NATALINI Terzo; PAGANO Sergio; MARTINI Aldo). Firenze NARDINI 1991.
- . BUGNARD Pierre-Philippe: *Le Temps des espaces pédagogiques. De la cathédrale orientée à la capitale occidentée*. Nancy Presses Universitaires de Nancy 2006.
- . BUGNARD Pierre-Philippe: *Broc, village de Gruyère*. Sierre Monographic «Mémoire vivante» 1987.
- . BUGNARD Pierre-Philippe: *Le machiavélisme de village*. Lausanne Le Front Université 1983.
- . CASH Carol: *A study of the Relationship between School Building Condition and Student Achievement and Behavior* (thèse). Virginia Polytechnic Institute and State University 1993.
- . DEROUET-BESSON Marie-Claude: *Les Murs de l'école. éléments de réflexion sur l'espace scolaire*. Paris Métailié 1998.
- . FORSTER Simone: L'architecture influence-t-elle les pédagogies et les performances des élèves? In *Éducateur*. Martigny 14/2001.
- . GENET Jean-Philippe: *La mutation de l'éducation et de la culture médiévales. Occident chrétien (XII^e s. - milieu du XV^e s.)*. Paris Seli Arslan 1999 (t. 1).
- . GOODY Jack, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage (The domestication of the savage mind*. Cambridge University Press 1977, trad. de l'anglais par : Bazin Jean ; Benza Alban). Paris Les Éditions de Minuit «Le sens commun» 1979.
- . HAMELINE Jean-Yves: Ars canendi in *Histoire de la musique. La musique occidentale du Moyen âge à nos jours* (BELTRANDO PATIER Marie-Claire, dir.) I. *Le monde médiéval. Le chant grégorien*. Paris Bordas «Collection Marc Honegger» 1988 (1982).
- . HARTMANN Peter Claus: *Archives, bibliothèques et centres de documentation à Paris pour l'histoire des XIX^e et XX^e siècles*. Paris-NY-München K.G. Saur 1978.
- . HÉRAUX Pierre: Modes de socialisation et d'éducation: le système scolaire in *Histoire des moeurs* (POIRIER Jean, dir.) II. vol. 1 *Modes et modèles*. Paris Gallimard «Encyclopédie de la Pléiade» 1991.
- . HINES Eric: *Building Condition and Student Achievement and Behavior* (thèse), Virginia Polytechnic Institute and State University 1996.
- . *Histoire du temps scolaire en Europe* (COMPÈRE Marie-Madeleine, dir.). Paris INRP economica 1997.
- . *La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg. Miroir du gothique européen* (KURMANN Peter, dir.). Lausanne La Bibliothèque des Arts / Fribourg Fondation pour la conservation de la cathédrale Saint-Nicolas 2007.
- . RECHT Roland: *Le croire et le voir. L'art des cathédrales (XII^e-XV^e s.)*. Paris Gallimard «Bibliothèque illustrée des Histoires» 1999 .
- . ROULEAU Bernard: *Paris. Histoire d'un espace*. Paris Seuil 1997.
- . SOT Michel: Héritage et innovation sous les rois francs (V^e-X^e siècles) in *Histoire culturelle de la France* (RIOUX Jean-Pierre; SIRINELLI Jean-François, dir.) I. *Le Moyen âge* (SOT Michel, dir.). Paris Seuil 1997.
- . TREFFEL Jacques: Équipements scolaires. Pédagogies et espaces scolaires in *Histoire mondiale de l'éducation 4. De 1945 à nos jours* (MIALARET Gaston; VIAL Jacques, dir.). Paris PUF 1981.